



SOMMET DE L'UA

SORTIR L'AFRIQUE DE LA CRISE SANITAIRE PROVOQUÉE PAR LA COVID-19



© Photo : D.R

Les travaux de la 34^e Session ordinaire du sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine (UA), tenus à Addis Abeba les 6 et 7 février, se sont déroulés dans un contexte marqué par la lutte contre la pandémie de la Covid-19, d'où le recours à la visioconférence, et marqué également par l'affaire de décolonisation du Sahara occidental et plusieurs conflits ouverts ou latents sur le continent.

L'Algérie appuie la réforme institutionnelle de l'UA p.2

LA SEAAAL SIGNE UNE CONVENTION AVEC
19 MICRO-ENTREPRISES

**Opter pour la sous-traitance
pour résoudre les difficultés
d'accès à l'eau** p.3



INDUSTRIE
PHARMACEUTIQUE

**L'Algérie autonome
en production
d'insuline d'ici 2022**

Industrie pharmaceutique

L'Algérie autonome en production d'insuline d'ici 2022

L'Algérie pourra être autonome d'ici 2022 en terme de production d'insuline de dernière génération, grâce à deux partenariats avec des multinationales, dont un implique le groupe public Sidal, a indiqué hier à Alger le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed.

Alger

Décès d'une étudiante à la Cité universitaire pour filles d'Ouled Fayet II

Le décès de l'étudiante Bekkouche Nacéra est dû à un court-circuit électrique au niveau d'une résistance à l'intérieur de sa chambre et non à l'explosion d'une bouteille de gaz, a affirmé samedi le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans un communiqué.



Véhicules d'occasion

La hausse des prix risque de durer

Les prix des véhicules d'occasion ne cessent d'augmenter en raison d'une faible offre sur le marché, une hausse qui risque de durer, malgré l'annonce de la relance de l'activité d'importation des véhicules neufs, selon des professionnels du secteur et des associations de consommateurs.

Sommet de l'UA

Sortir l'Afrique de la crise sanitaire provoquée par la Covid-19

Les travaux de la 34^e Session ordinaire du sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine (UA), tenus à Addis Abeba les 6 et 7 février, se sont déroulés dans un contexte marqué par la lutte contre la pandémie Covid-19, d'où le recours à la visioconférence, et marqué également par l'affaire de décolonisation du Sahara occidental et plusieurs conflits ouverts ou latents sur le continent.

Le Sommet qui se tient en pleine réforme institutionnelle de l'UA, a procédé aux élections et nominations des dirigeants de la Commission de l'UA. En l'absence du président Abdelmajid Tebboune, qui se trouve en Allemagne pour soins, c'est le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, qui a pris part, en qualité de représentant du président de la République, aux travaux de ce Sommet qui s'est tenu sous le thème: «Arts, culture et patrimoine : des leviers pour construire l'Afrique que nous voulons».

La lutte contre la pandémie Covid-19 a pris une part importante des travaux. Un rapport a été présenté par le président sud-africain et président en exercice de l'UA sur «la mise en œuvre de la Stratégie continentale africaine commune pour faire face à la pandémie de la Covid-19».

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a appelé au renforcement de la solidarité continentale et mondiale et à l'unification des efforts pour lutter contre cette pandémie, mettant l'accent sur la nécessité de permettre aux pays pauvres d'accéder aux vaccins pour pouvoir sortir de cette crise sanitaire qui affecte les efforts de relance du développement.

Il a fait constater que «cette crise sanitaire sans précédent, de par son étendue et la gravité de ses retombées politiques et socio-économiques, a compromis la croissance des économies des Etats, induit une aggravation des taux de chômage et mis nos systèmes de santé devant des défis majeurs ayant requis l'adoption de mesures strictes, à l'effet d'alléger le déficit financier et éviter des pertes économiques supplémentaires».



Le Premier ministre Djerad a mis en avant les efforts déployés par l'Algérie pour faire face à cette pandémie, dès les premières heures. (Photo:DR)

Il a insisté sur la nécessité de renforcer la solidarité internationale dans la distribution des vaccins. Le Premier ministre a mis en avant les efforts déployés par l'Algérie pour faire face à cette pandémie, dès les premières heures, en initiant des mesures de prévention et en mobilisation tous les moyens possibles pour contrer ses répercussions socio-économiques, notamment sur les jeunes, les femmes et les catégories vulnérables.

L'Algérie appuie la réforme institutionnelle de l'UA

La réforme institutionnelle de l'Union africaine (UA) devra promouvoir l'action africaine commune, et en même temps préserver les objectifs et les principes de l'Organisation continentale. C'est, en substance, la position de l'Algérie exprimée lors du sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UA auquel participe le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, en qualité de représentant du Président Abdelmajid Tebboune. Pour l'Algérie les points focaux de cette réforme sont la révision des méthodes de travail et le renforcement de la coordination et la consolidation de la cohérence de ses structures en matière de performance générale.

L'Algérie a appelé à davantage de cohésion et de complémentarité dans les missions et les efforts de l'UA. Dans ce sens, l'Algérie a accueilli favorablement les amendements proposés en ce qui concerne le règlement intérieur du Congrès et du Conseil exécutif ainsi que ceux introduits dans le statut de la Commission de l'UA conformément à la teneur des décisions relatives à la réforme institutionnelle adoptée récemment. L'Algérie a plaidé pour soumettre les nouvelles structures administratives relevant de la commission aux normes de la compétence, de la transparence et de la reddition ce qui lui permettra de promouvoir sa performance à un niveau lui permettant la mise en œuvre des programmes et décisions prises par les instances dirigeantes de l'UA. Elle a également appelé à la concurrence ouverte et transparente lors des nouvelles opérations de recrutement dans le respect scrupuleux des quotas des pays membres. L'Algérie a estimé que le vote sur une nouvelle commission qui sera chargée de la concrétisation des politiques et programmes communs des pays membres, représentait un tournant décisif dans l'histoire de l'organisation d'autant que ces élections seront les premières à être organisées dans le cadre des réformes structurelles et institutionnelles adoptées en 2018.

Mettre l'UA à l'abri des influences extérieures exige, selon la vision algérienne, l'autofinancement durable de l'UA, notamment le budget de fonctionnement et de programmes, que le processus de réforme devra impérativement garantir, d'où la nécessité de rationaliser les dépenses et l'activation des mécanismes de recevabilité la non-tolérance dans la lutte contre la corruption. L'Algérie a rappelé qu'elle ne cessait d'honorer ses engagements financiers en totalité et régulièrement, saluant l'adoption de nouveaux mécanismes pour garantir le règlement des contributions obligatoires au budget de l'UA, appelant au règlement des contributions tout en tenant compte de la capacité de paiement, la solidarité et le partage équitable des charges.

Par ailleurs, des changements ont été apportés à la présidence (mandat d'un an) et à la tête des commissions (4 ans) de l'UA. Il s'agit des premières élections organisées après des réformes institutionnelles qui ont fait passer le nombre de commissaires de huit à six. Le vote est habituellement à bulletin secret mais, cette année, étant donné les mesures sanitaires liées à la Covid-19, les élections ont eu lieu en ligne. Le président de la République démocratique du Congo (RDC), Felix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a été élu président de l'UA pour l'année 2021.

Il remplace, à la présidence de l'UA, le président sud-africain Cyril Matamela Ramaphosa qui a assuré cette mission au cours de l'année 2020.

A cette occasion, le président de la République arabe démocratique sahraouie (RASD), Ibrahim Ghali, a demandé aux chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, d'adopter une motion de remerciements, au nom du Sommet, au président Ramaphosa, pour les réalisations faites par son pays pendant son mandat. Moussa Faki Mahamat, seul candidat à ce poste, a été réélu pour un mandat de quatre ans à la tête de la Commission de l'UA. L'ambassadeur nigérian Bankole Adeoye a été élu à la présidence du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA, en remplacement de Smail Chergui, qui était à la tête de cet important organe de l'UA pour deux mandats consécutifs.

Il devient désormais le premier commissaire de l'UA à combiner le portefeuille de la Paix et de la Sécurité avec celui des Affaires politiques, fusionnés par la nouvelle réforme.

Concernant les postes de commissaire des autres organes : l'Angolaise Josefa Sacko, a été réélue au poste de commissaire à l'agriculture, développement, à l'économie bleue et à l'environnement, le Zambien Albert Muchanga a été reconduit au poste de commissaire chargé du développement économique, du commerce de l'industrie et des mines, en plus de la réélection de l'actuel commissaire, l'Égyptienne Amani Abu Zeid, au poste de commissaire chargé des infrastructures et de l'énergie.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

L. A.

REPÈRE

Visite

Le vice-président de la Confédération helvétique en visite à Alger du 7 au 9 février

Le vice-président de la Confédération helvétique, chef du Département fédéral des Affaires étrangères, M. Ignazio Cassis, effectuera une visite de travail en Algérie, du 7 au 9 février, à l'invitation du ministre des Affaires étrangères, M. Sabri Boukadoum, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Ce déplacement s'inscrit dans le cadre de la consolidation des liens de coopération entre l'Algérie et la Suisse et constitue une importante occasion pour les deux parties d'exprimer leur volonté politique de réunir toutes les conditions nécessaires qui permettent de lever toutes les entraves et donner un nouveau souffle au partenariat et à la coopération bilatérale dans toutes ses dimensions, a précisé le ministère. Cette visite sera une occasion pour les deux chefs de la diplomatie algérienne et suisse de passer en revue les axes prioritaires de la coopération bilatérale et d'envisager les principales échéances à venir permettant la relance de la dynamique des relations bilatérales entre les deux pays notamment sur le plan économique.

Les questions d'actualité régionale et internationale, en particulier, les évolutions récentes au Sahara occidental et la situation en Libye et au Mali, seront au centre des discussions entre les deux ministres.

Dans le cadre de sa visite, le Conseiller fédéral suisse ainsi que la délégation qui l'accompagne auront des rencontres avec d'autres hauts responsables politiques et seront reçues par Monsieur le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a ajouté le ministère des Affaires étrangères.



La SEAAL signe une convention avec 19 micro-entreprises Opter pour la sous-traitance pour résoudre les difficultés d'accès à l'eau

C'est courant dans les foyers algériens que l'eau du robinet ait une apparence trouble ou boueuse, notamment, après la réparation des fuites et des pannes devenues récurrentes et pratiquement quotidiennes. L'absence d'entretien des réseaux publics est souvent mise en cause par le consommateur, exaspéré par ces perturbations et le manque en eau.

Pour mettre un terme à ces désagréments, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) tente de trouver une solution plus adaptée à ce problème fréquent et faire en sorte de ne jamais se trouver en manque d'eau. Elle a procédé, jusqu'au mois de février, à «la signature de contrats avec 19 micro entreprises créées dans le cadre de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade, ex-Ansej)», selon un communiqué de la SEAAL publié sur sa page facebook. La SEAAL n'est à sa première initiative et projet de partenariat pour régler le problème des réseaux de distribution d'eau potable dans les villes et surtout dans les zones d'ombre et rurale. Des projets qui n'ont pas atteints les objectifs escomptés. Malgré les initiatives multiples et décisions prises par les pouvoirs publics, les troubles et les coupures de l'alimentation en eau potable persistent, ce qui remet en question l'efficacité de la politique d'intervention ou de gestion de cette filière. Encore là, les pouvoirs publics s'engagent pour le renforcement de l'alimentation en eau potable dans les différentes villes du pays et régler plus ou moins définitivement ce problème. De son côté, le ministère des Ressources en eau ne cesse de réitérer depuis des mois son engage-



Les pouvoirs publics s'engagent pour le renforcement de l'alimentation en eau potable dans les différentes villes du pays et régler définitivement ce problème. (Photo: D.R)

ment pour résoudre les difficultés d'accès à l'eau, assurant, a priori, «l'amélioration du service public en matière de distribution de l'eau potable, en prévision de la saison estivale 2021». Pour parvenir à résoudre cette sempiternelle problématique de la gestion des réseaux de distribution d'eau potable et la qualité de cette source vitale, le ministre de la tutelle, Arezki Berraki, a évoqué, lors d'une réunion par visioconférence avec les directeurs des ressources en eau et ceux des unités de l'Algérienne Des Eaux (ADE) des wilayas, animée hier, «les principaux problèmes impactant la qualité du service public de l'eau potable dans les différentes wilayas du pays et à passer en revue

les solutions proposées et les projets orientés par les responsables locaux, à l'effet de suppléer aux lacunes enregistrées», a indiqué le communiqué de son département. L'intervention des pouvoirs publics ne consiste pas uniquement au règlement du problème de fuite récurrente qui défigure les routes et détériore les habitations et les différentes infrastructures. La question des causes ne se pose plus. Un joint usé, une installation défectueuse, un tuyau perforé ou une mauvaise étude de projet peuvent provoquer des troubles dans l'alimentation en eau potable des foyers. Ce sont généralement les causes révélées ou dévoilées par les expertises professionnelles.

Les autorités veulent non seulement préserver «cette source de vie», par la sensibilisation contre le phénomène du gaspillage, mais aussi trouver des solutions définitives à ce problème. Raison pour laquelle, la SEAAL sollicite le soutien ou la collaboration du secteur privé afin de pouvoir réaliser et superviser les projets d'alimentation en eau potable à l'échelle nationale. «La société tend, via la mise en œuvre de son plan d'action, à établir d'avantage d'accords avec les micro entreprises en fonction des besoins de ses différentes directions», a précisé la même source, rappelant, à l'occasion, que «la SEAAL et l'Anade avaient signé au mois d'avril 2019, une convention pour encourager l'émergence des micro entreprises à même de les intégrer dans les métiers des ressources en eau dont la maintenance et la réparation des pannes, des fuites et autres». La remise en service des stations de dessalement et des réseaux publics coûtent très cher à la SEAAL, mais aussi à l'Etat. Ces PME peuvent néanmoins régler le problème des pannes techniques qui surviennent durant la saison hivernale et assurer l'entretien des égouts des réseaux publics et des avaloires qui, d'habitude, provoquent des inondations. Egalement, garantir l'approvisionnement des quartiers en eau en cas de coupure d'eau, récurrente, à l'approche des événements et célébrations religieuses ou nationales. Ainsi mener des campagnes de sensibilisation auprès des citoyens sur le gaspillage et la surconsommation de cette source vitale qui se raréfie.

Samira Takharboucht

Le prix du pétrole frôle la barre des 60 dollars Une reprise à double tranchant pour l'Algérie

L'accord Opep+ et l'affaiblissement du dollar ont contribué fortement au redressement des prix du pétrole ces dernières semaines. A la clôture du marché vendredi dernier, les cours de l'or noir ont frôlé les 60 dollars, encouragés par les perspectives de la dernière réunion des pays membres de l'Opep+ qui sont «le principal moteur de cette hausse», ont conclu certains analystes qui s'attendent à une forte augmentation des prix du pétrole durant les semaines à venir. Malgré ce retour positif des prix du pétrole, l'Algérie devra maintenir ses objectifs de diversification économique et ne pas céder à ses «vieux démons» et sa dépendance aux recettes pétrolières. Une bonne nouvelle pour les pays producteurs du pétrole dont l'économie dépendait principalement des recettes des hydrocarbures, à l'instar de l'Algérie qui a toujours exprimé son entière disposition à soutenir toutes les propositions de soutien au marché pétrolier. L'Algérie s'est toujours montrée optimiste quant à la reprise des cours du pétrole au deuxième trimestre 2020. Une tendance qui devrait se poursuivre avec le lancement de la

campagne de vaccination anti-Covid-19 et le retour progressif à la vie normale. Un trend haussier soutenu, également, par l'affaiblissement de la monnaie américaine, le dollar. Sans oublier l'impact de l'accord de l'Opep+ signé le 9 avril dernier et entré en vigueur le 12 mai 2020, sur la réduction des quotas de production du pétrole, dans la régulation des prix du pétrole. Lors de la dernière réunion d'évaluation au mois de janvier écoulé, les données recueillies par les analystes et selon les déclarations du ministre de l'Energie, Abdelmadjid Attar démontrent que le respect des quotas décidé au mois de janvier dernier s'est amélioré. C'est ce que d'ailleurs a affirmé M. Attar, sur le taux de conformité aux quotas de production prévus dans l'accord signé par les 23 pays membres de la Déclaration de coopération. Il a indiqué, lors de son intervention par visioconférence, vendredi dernier que «le taux de conformité les membres de l'Opep a atteint 103% en décembre dernier, tandis que le taux de conformité les pays non membres à l'Opep est de 93%, soit un taux total de 99%».

Suivant cette tendance haussière, les prix du pétrole continueront de grimper en flèche et permettront aux pays exportateurs de pétrole de souffler un peu après une longue période de récession. La hausse des cours du pétrole ne signifie pas, toutefois, une sortie de crise financière bien au contraire, les petits producteurs, à l'instar de l'Algérie doivent en urgence amorcer la transition énergétique et industrielle afin de diversifier leurs revenus en devises et ressources de financement. Pour apprécier cet enjeu, l'Algérie réoriente ses objectifs vers une économie plus résiliente et inclusive et veut développer l'industrie minière afin de diversifier ses exportations hors hydrocarbures. Elle songe à développer la transformation des minerais localement et exclut l'exploitation brute de ces produits. Ainsi se libérer progressivement de la rente pétrolière et relever les défis de libéralisation de son économie. A condition, toutefois, d'arrêter le dérapage du dinar qui n'a, jusqu'à présent, eu que des effets négatifs sur la situation socio-économique du pays.

Samira Takharboucht

VÉHICULES D'OCCASION

Marché

La hausse des prix risque de durer

Les prix des véhicules d'occasion ne cessent d'augmenter en raison d'une faible offre sur le marché, une hausse qui risque de durer, malgré l'annonce de la relance de l'activité d'importation des véhicules neufs, selon des professionnels du secteur et des associations de consommateurs. Ce constat a été établi, notamment, par le président de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et de son Environnement (Apoce), Mustapha Zebdi, qui a indiqué à l'APS que la hausse des prix des véhicules d'occasion a connu son pic à partir du 2^e semestre 2020, soulignant que les prix ne vont se stabiliser ou régresser que s'il y a «des produits alternatifs». Le président de l'Apoce a estimé, en outre, que la baisse ou, au moins, la stabilisation des prix des véhicules d'occasion ne sera palpable que si l'offre sur les véhicules neufs est plus compétitive que celles des véhicules d'occasion, avec l'importation de véhicules à des coûts raisonnables à la portée des bourses moyennes. Ce qui, selon lui, ne sera pas évident du fait des charges supplémentaires auxquelles seront soumis les importations de véhicules neufs, citant une taxe de 35%, le retour de la TVA à 19% ou encore la hausse des prix du transport maritime. Des charges qui vont se répercuter sur le prix final des véhicules neufs, a-t-il expliqué, ajoutant qu'il ne faut pas s'attendre à revoir les anciens prix du neuf être appliqués. Pour sa part, le fondateur du site Largus.dz, Mourad Saadi, l'un des doyens de la presse spécialisée dans l'automobile en Algérie, a évoqué le principe de l'offre et la demande pour expliquer la hausse des prix des véhicules d'occasion.

Il a, ainsi, expliqué à l'APS que l'offre n'était pas conséquente depuis pratiquement 2017, estimant que les quelques 400.000 véhicules produits entre 2014 et 2019 par les usines de montage implantées en Algérie et représentants huit (08) marques (Renault, Dacia, Volkswagen, Audi, Seat, Skoda, Kia et Hyundai) étaient loin de répondre aux besoins du marché. M. Saadi a, par ailleurs, précisé que le volume de véhicules qui seront importés en utilisant les 2 milliards de dollars annoncés par le ministre de l'Industrie, soit entre 120.000 et 150.000 voitures touristiques, «ne suffiraient pas à répondre aux besoins d'un marché local d'un volume de 400.000 véhicules par an, en moyenne».

Expliquant que l'enveloppe allouée à l'importation des véhicules inclut, aussi, les autres segments, tels que les bus, les pick-up, le matériel agricole, les camions et autres motos. C'est ce qui l'a amené à déduire que l'importation des véhicules neufs n'engendrerait pas de baisse significative du prix des voitures d'occasion, concluant son intervention en se disant «convaincu que les véhicules importés ne seront pas disponibles avant 2022 au vu du processus d'importation qui prendra du temps».

Agence

BRÈVE

Distribution de l'eau potable

Une réunion en prévision de la saison estivale

Le ministère des Ressources en eau a tenu, hier, par visioconférence, une réunion présidée par le ministre du secteur, Arezki Berraki, sur l'amélioration du service public en matière de distribution de l'eau potable, en prévision de la saison estivale 2021, indique un communiqué du ministère.

Tenue au siège de la tutelle, cette réunion a regroupé les directeurs des Ressources en eau et ceux des unités de l'Algérienne Des Eaux (ADE) des wilayas, précise la même source.

Cette rencontre vise à «mettre en lumière les principaux problèmes impactant la qualité du service public de l'eau potable dans les différentes wilayas du pays et à passer en revue les solutions proposées et les projets orientés par les responsables locaux, à l'effet de suppléer aux lacunes enregistrées», ajoute la même source.

Agence

Focus sur l'actualité économique

Evolab-Industrie pharmaceutique entre ambitions et contraintes bureaucratiques

A la faveur de la crise sanitaire de la pandémie de la Covid-19 et des pistes de recherche de solutions en Algérie pour en sortir, l'industrie pharmaceutique réoccupe le devant de la scène économique.

On parle ainsi le plus sérieusement du monde de capacités nationales de fabrication locale de vaccins anti-Covid-19 à partir d'ententes avec des partenaires étrangers, en particulier le laboratoire russe Gamaleya, producteur du vaccin anti-Covid-19 et fournisseur effectif à notre pays d'une première livraison de 50.000 doses, histoire, au passage, de respecter dans les délais les instructions présidentielles émises pour organiser et lancer une campagne de vaccination générale, avant la fin du mois de janvier 2021. C'est désormais fait. C'est là une ambition légitime de l'industrie pharmaceutique nationale, mais cela risque d'être l'arbre qui cache la forêt, comme on dit souvent s'agissant de situations où la réalité s'éloigne des descriptions officielles qu'on lui colle, pour une raison ou une autre.

Cette réalité, vous la palpez de près en visitant les fabricants de médicaments in situ dans leurs usines. C'est le cas d'Evolab-Industrie pharmaceutique, laboratoire pharmaceutique située dans la commune d'El-Bouni dans la wilaya d'Annaba. Cette entreprise de production pharmaceutique lancée en 2014 avec l'ambition de produire vingt molécules de médicaments pour le traitement de différentes pathologies n'a pas fini, à ce jour, de manger son pain noir et ce n'est pas l'apparition du Coronavirus, il y a de cela une année, qui a arrangé les choses, loin s'en faut. Aujourd'hui, Evolab-Industrie pharmaceutique livre une vraie bataille commerciale et de positionnement sur le marché pour se maintenir, malgré les difficultés colossales qui existent sur le marché du médicament où d'énormes barrières à l'entrée existent, qu'elles soient d'ordre formel ou d'ordre occulte. Le commun des mortels sait et a entendu souvent parler du «monopole des barons du médicament» qui régulaient «à leur manière» ce marché orienté essentiellement vers l'importation et les revenus colossaux qu'elle génère pour ceux qui en maîtrisent les règles non écrites. Ce contexte verrouillé n'a pas découragé des entrepreneurs ayant le goût du risque de se lancer et de tenter leur chance.

C'est le cas de Hami Med Tahar, fondateur d'Evolab en 2014, qui a organisé son affaire sous forme de SARL et l'essentiel de son temps, il le passe à essayer de satisfaire les exigences réglementaires pour obtenir le fameux sésame, la décision d'enregistrement (DE dans le jargon du secteur) qui vous permet de lancer la production d'une molécule et qui est une résultante d'un processus bureaucratique complexe où interviennent depuis une date récente le ministère de l'Industrie pharmaceutique et l'Agence nationale des produits pharmaceutiques dans un processus combiné où la décision a une seule caractéristique : elle est centralisée à



??????? (Photo : DR)

Alger. Ces difficultés et lenteurs bureaucratiques font que ce laboratoire pharmaceutique produit seulement deux médicaments en 2021 et a reçu la DE pour deux autres en attente de l'autorisation d'importation des molécules de base, les approvisionnements en matière première dans ce secteur et dans beaucoup d'autres, ont été fortement perturbés par la crise sanitaire de la Covid-19. Cette situation inattendue a mis l'entreprise dans une situation financière très tendue avec une chute de 80% de son chiffre d'affaires et une incapacité avérée à honorer dans les délais impartis les échéances bancaires de remboursement de son crédit d'investissement auprès de sa banque domiciliaire, le CPA, comme cela ressort d'une lettre adressée au wali d'Annaba le 1^{er} février dernier et dans laquelle il est fait expressément des difficultés que connaît l'entreprise en termes francs.

«La société a été impactée en plein fouet par la pandémie du Covid-19, incidence immédiate : une baisse de 80% du chiffre d'affaires et un recul considérable des ventes. Nos engagements bancaires dont les mensualités sont importantes ne sont pas respectées, suite à la situation faible de notre trésorerie» Cette situation, comme il est dit dans cette missive remise en mains propres au wali d'Annaba, a entraîné une «détérioration de la confiance mutuelle entre nous en tant qu'opérateur économique et la banque». «L'entreprise arrive, malgré cela, à maintenir en poste un effectif inchangé de 70 personnes dont les compétences-clés sont de formation scientifique élevée en pharmacie et en biologie notamment. Evolab a mis sur le marché une série de compléments alimentaires, non soumis à la DE, très appréciés par sa clientèle, lui permettant d'augmenter son chiffre d'affaires et de combler, un tant soit peu, le manque à gagner induit

par les retards en matière d'enregistrement des molécules de médicaments prescrits par les médecins dans le cadre de la nomenclature des médicaments agréés par l'ANPP. Au fond, les problèmes que connaît Evolab-Industrie pharmaceutique sont symptomatiques du mal organisationnel que connaît la Pharmacie en Algérie et que l'on retrouve un peu partout, surtout dans les laboratoires de création récente, comme c'est le cas de cette entreprise de la wilaya d'Annaba. Ces problèmes peuvent être dépassés en levant les obstacles bureaucratiques dans un marché très réglementé, et c'est normal quand il s'agit de santé publique. Ceci n'empêche pas de réfléchir à des formes d'organisation de l'Autorité sanitaire fondée sur les principes de décentralisation de la décision d'enregistrement, de régionalisation de l'ANPP en rapprochant ses structures des opérateurs pharmaceutiques sur une base territoriale géographiquement optimisée, enfin une débureaucratization tous azimuts de l'industrie pharmaceutique en dotant le ministère de l'Industrie pharmaceutique des moyens de sa politique déclarée, celle qui consiste à développer cette industrie-clé sur une base nationale où la synergie entre public et privé ne serait plus un vain mot. Au service du citoyen qui doit trouver le médicament dont il a besoin à tout moment et en tout lieu, à commencer par l'officine de son quartier. C'est le sens d'une cartographie des besoins à mettre en œuvre en toute urgence. En aidant les opérateurs économiques à y contribuer par leurs investissements, même si le retour sur investissement dans ce secteur ne relève pas du court terme. La bureaucratie y est pour quelque chose. Les opérateurs du secteur vous en diront un mot. Et plus !

Abdelali Kerboua

« Au service du citoyen qui doit trouver le médicament dont il a besoin à tout moment et en tout lieu, à commencer par l'officine de son quartier. C'est le sens d'une cartographie des besoins à mettre en œuvre en toute urgence. En aidant les opérateurs économiques à y contribuer par leurs investissements, même si le retour sur investissement dans ce secteur ne relève pas du court terme. »

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE Partenariat

L'Algérie autonome en production d'insuline d'ici 2022

L'Algérie pourra être autonome d'ici 2022 en terme de production d'insuline de dernière génération, grâce à deux partenariats avec des multinationales, dont un implique le groupe public Sidal, a indiqué dimanche à Alger le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed. Intervenant sur les ondes de la Chaîne III de la Radio algérienne, le ministre a fait savoir que deux partenariats étaient en cours de négociation entre des entreprises algériennes, dont Sidal, et des multinationales, permettant à l'Algérie de devenir autonome en termes de production d'insuline de dernière génération à l'horizon 2022. Selon M. Benbahmed, au-delà de cette autonomie de production à cette échéance, l'Algérie pourra exporter l'insuline et réaliser une économie de 400 millions de dollars sur sa facture d'importation.

«On deviendrait ainsi la seule plateforme avec deux unités de production d'insuline de dernière génération en full process en Afrique», a-t-il prévu, ajoutant que Sidal pourra également produire un médicament prescrit pour les insuffisances thyroïdiennes «le Levothyrox» dont une partie de la production sera destinée vers l'Europe.

Par ailleurs, le ministre a évoqué le partenariat en cours de finalisation entre l'Algérie et la Russie dans le cadre de la production du vaccin contre le Coronavirus "Sputnik V". «L'intérêt du partenariat avec nos homologues russes c'est d'aller vers la bio-technologie dans la production de ce vaccin. Nos homologues ont mis à notre disposition les données techniques, notre Comité scientifique identifie les processus à mettre en place pour entamer la production», a-t-il indiqué.

Pour M. benbahmed, ce projet ne signifie pas uniquement une maîtrise temporaire de la production «mais il s'agit d'assimiler une nouvelle technologie permettant d'aller vers la production d'autres produits à forte valeur ajoutée pour assurer notre souveraineté sanitaire».

Le ministre a également mis en avant l'orientation du gouvernement soutenant la recherche pour lui permettre d'être au service de l'industrie et du développement du pays. «A travers nos partenariats et nos élites, nous pouvons intégrer ces technologies et aller vers une industrie pharmaceutique à forte valeur ajoutée», a-t-il affirmé. De plus, le ministre a évoqué les efforts de son département ministériel dans le but de structurer les activités pharmaceutiques du pays. Cela, a-t-il dit, a permis de mettre en place une nouvelle définition de «la fabrication» qui intègre la valeur ajoutée et la recherche et développement, «ouvrant ainsi des opportunités certaines pour les micro-entreprises et les starts-up».

Agence

INFO EXPRESS

**Criminalité
Plus de 12.000 appels téléphoniques en une semaine**

Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont reçu plus de 12.000 appels téléphoniques via le numéro vert 15/48 et de secours 17, liés essentiellement au signalement de crimes ou à des demandes de renseignement et d'orientation, a indiqué samedi un communiqué des mêmes services. «La salle des opérations de la Sûreté de la wilaya d'Alger a reçu du 22 au 29 janvier dernier 12.124 appels téléphonique via le numéro vert 1548 et de secours 17, liés essentiellement au signalement de crimes ou à des demandes de renseignement et d'orientation», précise la même source. «La salle des opérations de la Sûreté de la wilaya d'Alger, et par souci d'assurer une exploitation optimale des signalements faits par les citoyens, notamment ceux liés aux affaires de crime, veille à les transmettre de manière efficace et en temps réel aux forces de police mobilisées sur le terrain, lesquelles interviennent avec professionnalisme», ajoute le communiqué, soulignant que «les interventions menées sur le terrain ont permis l'arrestation de 7 suspects signalés par les sûretés de circonscriptions de Bir Morad Rais, Sidi M'hamed, Hussein Dey, Birtoïuta, Baraki et Draria». Ces arrestations ont permis la récupération d'une moto, d'un téléphone mobile, d'un laptop et de 29.000 DA, tout en saisissant deux armes blanches, une quantité de cannabis et 10 comprimés de psychotropes, indiquent les mêmes services.

R.R

Bilan annuel de la Protection civile (Oum El-Bouaghi)

54 morts et 1.073 blessés dans 978 accidents en 2020

Le bilan annuel 2020 communiqué par la direction de la Protection civile de la wilaya, fait état de 11.592 interventions effectuées par les agents de la Protection civile, dont 978 accidents de la circulation qui ont provoqué la mort de 54 personnes et ont occasionné des blessures de différentes gravités à 1.073 autres.



Ces accidents sont principalement dus à la perte de contrôle de véhicule, l'excès de vitesse, les dérapages et renversement, les dépassements dangereux et l'implication des piétons. A propos de la prise en charge des personnes en danger et malades, les sapeurs-pompiers ont porté secours à 11.096 malades, 506 blessés et 21 décès qui ont été évacués vers les établissements sanitaires de la wilaya. S'agissant des incendies et les diverses opérations, les

secouristes ont effectué au total 5.485 interventions qui malheureusement se sont soldées par un constat de 180 décès et 125 blessés. Le bilan annuel fait ressortir également en matière d'intoxication au monoxyde de carbone, les éléments de la Protection civile ont enregistré 9 décès et ont procédé à l'évacuation de 72 personnes vers les différentes structures sanitaires de la wilaya de Oum El Bouaghi.

A.Remache

Agriculture : «la plus grande priorité de l'Anade», surtout dans le Sud



L'agriculture constitue «la plus grande des priorités» dans le programme de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade, ex Ansej), «surtout dans le Sud algérien», a indiqué samedi à Alger son directeur général, Mohamed Chérif Bouaoud.. (Photo > D. R.)

Décès d'une étudiante à la cité universitaire pour filles de Ouled Fayet II



Le décès de l'étudiante Bekkouch Nacéra est dû à un court-circuit électrique au niveau d'une résistance à l'intérieur de sa chambre et non à l'explosion d'une bouteille de gaz, a affirmé samedi le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans un communiqué. (Photo > D. R.)

L'Algérie accorde «un grand intérêt» à la culture, aux arts et au patrimoine



L'Algérie accorde «un grand intérêt» à la culture, aux arts et au patrimoine, en témoignant les manifestations culturelles et artistiques qu'elles a abritées pour opérer un rapprochement culturel entre les peuples africains, et partant jeter les ponts de la fraternité et diffuser les valeurs de tolérance, de dialogue et de rapprochement. (Photo > D. R.)

L'expérience de l'épidémie de Covid-19, thème du Concours national de composition épistolaire pour enfants



Le ministère de la Poste et des Télécommunications a annoncé samedi dans un communiqué l'organisation, en collaboration avec le ministère de l'Education nationale, du Concours national de composition épistolaire pour enfants (édition 2021) avec pour thème «Raconte ton expérience de l'épidémie de Covid-19 dans une lettre à un membre de ta famille». (Photo > D. R.)

Relizane

Les villageois de Selatnia interpellent les autorités locales



Les villageois de l'agglomération de Selatnia, relevant de la commune de Sidi Khettab, rattachée à la daïra d'El Matmar, située à l'Est, à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu de Relizane, souffrent du manque de

tous les moyens de commodité. Une vie similaire à celle des damnés de la terre. Nous apprenons des citoyens de la contrée en question que les infrastructures de base manquent. Les villageois sont contraints de parcou-

rir 12 km pour des soins ou des consultations médicales à cause de l'exiguïté de la salle de soins qui n'arrive pas à répondre au flux de patients. En plus de ce problème, s'ajoute celui du manque de médecin, ce dernier n'apparaît que rarement. Pour ce qui concerne le volet sportif, les jeunes attendent la réalisation d'un terrain combiné pour côtoyer l'univers footballistique et aller au-delà de leur ambition. Notre source nous avance que, la nuit, leur agglomération se transforme en cimetière où seuls les chiens imposent leur présence à cause de l'absence de l'éclairage public. Face à ce contexte, la bourgade de Salatnia interpelle les élus locaux, à leur tête, M.Moulati Ataa Allah, wali de la wilaya de Relizane, pour remettre leur quotidien sur de bons rails.

N.Malik

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulant) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant vous le rendra.
MOB : 0782519683

Sahara occidental : Israël envoie des équipements militaires au Maroc

La presse israélienne colporte des Fake news pour pousser les Arabes à la normalisation

Coup de tonnerre anti-israélien au Maghreb, la Mauritanie interdit religieusement la normalisation. Les savants de la Mauritanie ont émis une fatwa interdisant la normalisation avec Israël. Deux cents érudits et imams mauritaniens ont émis, dimanche 31 janvier 2021, une fatwa interdisant la normalisation avec Israël. La relation avec « l'entité usurpatrice de la terre de Palestine et l'occupant d'El-Qods et de ses environs est interdite et n'est en aucun cas permise ».

Les signataires de la fatwa ont affirmé lors d'une réunion qu'ils ont organisée dimanche soir à la mosquée Al-Tawfiq à Nouakchott, que la normalisation est un soutien total aux sionistes usurpateurs et à tous leurs actes dont meurtres et destructions, et cela ne relève pas de la réconciliation », dénonce-t-on. Ils ont appelé le gouvernement de leur pays à respecter ce qu'il avait annoncé précédemment. Nouakchott avait annoncé qu'il n'avait pas l'intention de normaliser avec Israël. Il est à noter que la Mauritanie a coupé ses relations avec Israël en 2009 pendant la guerre à Gaza.

Des sources de presse israéliennes et américaines ont prétendu que la Mauritanie et l'Indonésie avaient l'intention de normaliser avec Israël. Cette fatwa intervient sur fond d'une montée en puissance de la résistance armée au Sahara occidental que tout porte à croire être militairement aidée par la Mauritanie et l'Algérie. Le Front Polisario a bombardé, samedi soir 23 janvier, la zone tampon de Guerguerat, sous contrôle marocain. «L'armée sahraouie a lancé quatre missiles en direction de la brèche de Guerguerat et ses environs», a indiqué l'agence de presse sahraouie SPS dans un communiqué, en citant un chef militaire sahraoui.

Le communiqué fait état également d'attaques le long du mur de sécurité qui sépare les combattants sahraouis des forces



Le journal israélien Haaretz a révélé que le régime sioniste a envoyé des conseillers et des équipements militaires au Maroc.

(Photo : D.R)

marocaines dans ce territoire désertique disputé depuis le départ des colons espagnols. Dans des enregistrements audio qui circulent sur YouTube, des témoignages de camionneurs évoquent trois ou quatre tirs de missiles et avoir entendu les bombardements près de la station-service du poste-frontière de Guerguerat.

C'est donc bien plus que des tirs de sommation. A preuve, le journal israélien Haaretz a révélé que le régime sioniste a envoyé des conseillers militaires et des experts, ainsi que des équipements militaires au Maroc, pour que ce dernier puisse faire face au Front Polisario.

Le Polisario est une organisation politico-militaire du Sahara occidental, fondée en 1973 en tant que groupe de résistance dans le but d'accéder à l'indépendance contre la domination coloniale espagnole au Sahara occidental. Le site Internet israélien Diplomatico a rapporté, citant Haaretz, que les conseillers et experts israéliens enseignaient des tactiques et des plans militaires à leurs homologues occi-

dentaux pour contrer le Front Polisario qui lutte pour l'indépendance du Sahara occidental.

Le Sahara occidental est une zone de conflit entre le gouvernement marocain et le Front Polisario. Après le retrait espagnol de 1976, le Polisario a établi la République arabe démocratique du Sahara dans l'ancienne colonie espagnole, s'opposant à la décision de l'Espagne de diviser le Sahara occidental entre le Maroc et la Mauritanie.

La question du statut du Sahara occidental, toujours considérée comme un territoire non autonome par l'ONU en l'absence d'un règlement définitif, oppose depuis des décennies le Maroc aux indépendantistes sahraouis. Le rapprochement entre le Maroc et Israël ouvre la voie à une aide israélienne au profit de l'armée marocaine dans de nombreux domaines, dont certains particulièrement dangereux à savoir la coopération de l'agence d'espionnage israélienne Mossad avec Rabat révélée par une autre partie de ce rapport.

Le rapport a également noté que le Mossad avait affirmé que les relations secrètes entre Tel-Aviv et Rabat étaient plus stables que celles avec d'autres pays arabes. Haaretz a également révélé que le résultat de six années de relations dans plusieurs domaines, dont politique, culturel et militaire y compris la coopération de renseignement, entre Tel-Aviv et Rabat, a donné naissance à la normalisation des relations bilatérales. Bref le Sahara occidental, Israël veut en faire un bourbier pour l'armée marocaine.

Le Maroc, en tant que sixième pays arabe après la Jordanie, l'Égypte, les Émirats arabes unis, Bahreïn et le Soudan, a normalisé ses relations avec le régime sioniste grâce à la médiation de l'ancien président américain Donald Trump. Cependant, le journal Al-Sharq Al-Awsat a rapporté, citant Haaretz, que Rabat n'avait pas l'intention d'annoncer la normalisation complète de ses relations diplomatiques avec Tel-Aviv pour le moment, annonce-t-on.

Oki Faouzi

Sahara occidental

Il serait «très dangereux» de ne pas annuler la proclamation de Trump sur le Sahara occidental

Il serait «très dangereux» de ne pas annuler la proclamation faite par Donald Trump liée à la reconnaissance de la prétendue souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, a assuré vendredi, Steven Zunes, professeur de sciences politiques et d'études internationales à l'Université de San Francisco, aux Etats-Unis. «Ce serait très dangereux si Biden n'annulait pas la décision sans précédent de Trump liée à la reconnaissance de la prétendue souveraineté marocaine sur le Sahara occidental», a assuré Steven Zunes, lors d'une intervention sur la chaîne Democracy Now, une plateforme diffusée sur différents médias et

faisant la promotion des idées démocratiques. La décision en question a été annoncée par le 45ème président américain, le 10 décembre dernier, en échange de la normalisation des relations entre le Maroc et l'entité sioniste, alliée des Etats-Unis.

Si le nouveau président américain, Joe Biden n'annulait pas la décision de Trump, «cela signifierait que son administration partage le même mépris pour le Droit international que celle de son prédécesseur», affirme le politologue, rappelant que «la Charte des Nations unies est très claire sur ce point, aucun pays n'a le droit d'annexer un autre pays par la force».

Il a tenu à attirer l'attention sur le fait que la République arabe sahraouie démocratique (RASD) est reconnue par l'Union africaine (UA), dont elle est membre, mais aussi par plus de 80 pays à travers le monde.

Autrement dit, «ce qu'a fait Trump (avec le Maroc et le Sahara occidental) c'est appuyer l'occupation d'un Etat africain reconnu par un autre», a soutenu Steven Zunes. Le politologue a rappelé, par ailleurs, que Donald Trump a déjà fait une démarche similaire à celle du 10 décembre dernier, en reconnaissant la prétendue souveraineté de l'entité sioniste sur le Golan syrien occupé.



Sons et couleurs

Deux modes d'expression artistique complémentaires

On s'étonne souvent de voir un artiste chanteur et musicien de renommée contemplant avec admiration une œuvre de maître en peinture, un tableau d'Issiakhem, ensemble signifiant qui prête à confusion. Pour les non initiés un tableau est difficile à interpréter tant les formes et les couleurs très nuancées ne signifient rien. Un artiste peut arriver à comprendre à condition qu'il ait le sens des mélanges et des formes. Pour quelques producteurs d'œuvres d'art, il faut parler de capacité de créer et non de talent pour le titre d'artiste. C'est à discuter.

Ce que le mot « son » veut dire

Si on le définit scientifiquement, il veut dire effet des vibrations rapides des corps se propageant dans les milieux matériels et excitant l'oreille : sons aigus, sons graves. Un son musical est bien plus complexe qu'on le pense. Les sons musicaux qu'on a coutume d'entendre chaque jour ont d'abord existé dans la nature avant qu'on ne les ait réussi à obtenir au moyen d'instruments divers.

Les sons naturels sont émis par différentes sources : les espèces innombrables d'oiseaux, les animaux dans leur ensemble, l'eau dans tous ses états. Souvenez-vous du filet d'eau du ruisseau qui coule gracieusement en produisant un son doux qui se renouvelle à l'infini comme l'eau de source d'un bruit envoûtant tant elle procure de sensations lorsqu'on fait attention à son écoulement. Ajoutons les sons que produisent les vents allant du plus doux au plus violent.

C'est un bel ensemble infini qu'essaient de reproduire les différents instruments inventés pour produire les sons aigus ou graves. La musique est l'art de produire des sons pour charmer les oreilles. Mais depuis qu'elle existe, il y a eu une infinité de genres musicaux dans le monde et chaque peuple a les siens. Ceci montre bien la place primordiale de la musique dans la vie des peuples et l'expansion qu'elle a pu prendre à l'échelle internationale sous la poussée des inventions considérables.

Les pays qui ont développé la musique ont créé chez eux une ambiance favorable à l'équilibre psychologique de leurs populations. On a reconnu avec preuves à l'appui que la musique est une excellente thérapie contre des troubles psychiques.

Cet art de composer des sons s'est amélioré

Il s'est modernisé à la faveur du perfectionnement des instruments de musique et toutes les possibilités se sont offertes à tous ceux qui désirent offrir des spectacles de qualité par l'union d'un ensemble instrumental sous la conduite d'un chef d'orchestre. Notons également les nombreux avantages que peut offrir les instruments c'est la possibilité de jouer seul d'un seul instrument à vent ou à percussion.

On peut avec un joueur de flûte ou de tambour traditionnel donner du spectacle à ceux qui en éprouvent le besoin, qui souffrent de l'émotion, pro-



→ Il s'agit de moyens d'expression réservés aux seuls connaisseurs pour qui, un son musical et une couleur, sont porteurs de sens dénotatifs et connotatifs si vastes qu'il est parfois difficiles de cerner.

curer du bonheur, faire renaitre l'espoir dans les cœurs des désespérés, des angoissés, de tous ceux qui ont le mal de vivre.

Le langage des couleurs, un autre type d'expression

L'art d'accommoder les couleurs pour exprimer des messages relève d'un savoir faire réservés aux seuls maîtres du langage ésotérique. Chaque peintre, en fonction de ses projets, fait un mariage des couleurs susceptibles d'exprimer des états d'âme, d'incarner des personnages qui correspondent à une situation donnée.

sibles, courants ou violents. Les maîtres de l'écriture savent décrire des tableaux en polychrome très significatifs à des moments précis de la journée, le coucher de soleil avec les réverbérations sur le paysage et les derniers rayons rougeoyants sous l'effet des nuages à l'horizon.

ET par le pouvoir des mots, ils reconstituent un décor, celui d'un champ de bataille pendant les guerres puniques. La différence entre la photo et le tableau de peinture, sur un paysage ; la photo restitue avec la plus grande l'image, quant au peintre, il reproduit la montagne mais de la façon dont il la

tant sa signature. L'observateur qui essaie de décrypter un tableau de maître peut se heurter à des problèmes d'interprétation. Un observateur averti est attentif au moindre détail susceptible d'aider à mieux cerner le message de l'artiste dont la créativité est une qualité maîtresse.

Parmi les grands peintres de chez nous, on ne peut pas ne pas citer M'hamed Issiakhem pour ses capacités d'inventivité. Sa particularité est d'avoir été prolifique tout en étant très complexe dans son interprétation.

Il a été donné de rendre visite à de jeunes peintres d'Alger dans une salle d'exposition de la capitale où ils venaient d'exposer leurs toiles de grandes qualités. Ils ont été formés à l'art abstrait qu'ils sont arrivés à maîtriser.

Pendant l'exposition nous leur avons demandé ce que véhiculent comme messages quelques-unes de leurs toiles qui nous ont paru aussi hermétiques que la poésie surréaliste.

Par exemple ce tableau représentant une feuille d'arbre partiellement coupée en deux. Pour comprendre nous ont-ils dit il faut retracer l'histoire de la feuille en la rattachant à celle de l'arbre dont elle est issue.

L'arbre est planté dans son milieu naturel, il grandit grâce à la terre qui le nourrit et à un apport d'eau, il produit des feuilles et des fruits. De là on a extrait une feuille coupée mais qui ne s'est coupée toute seule et partiellement. A discuter longuement pour arriver au triste sort réservé à la feuille peinte.

Boumediène Abed

Parmi les grands peintres de chez nous, on ne peut pas ne pas citer M'hamed Issiakhem pour ses capacités d'inventivité. Sa particularité est d'avoir été prolifique tout en étant très complexe dans son interprétation. Il lui a été donné de rendre visite à de jeunes peintres d'Alger dans une salle d'exposition de la capitale où ils venaient d'exposer leurs toiles de grandes qualités.

L'artiste talentueux est capable de créer un décor de vie de famille avec des mélanges pertinents de couleurs capables de reconstituer des comportements humains, animaux face à des événements particulièrement imprévi-

conçoit, vue par le peintre, la montagne est transformée. Comme chez les écrivains créatifs chez qui la fiction dans une œuvre littéraire est un impératif, l'artiste peintre juge utile de mettre une touche personnelle à une toile por-

INFO EXPRESS

Relizane Poursuite des efforts pour renforcer la conscience d'une utilisation sécurisée d'internet

La direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a affirmé la poursuite de ses efforts visant à renforcer la conscience des enfants et des jeunes des moyens «d'une utilisation et exploitation sécurisée du réseau internet», a indiqué, samedi, un communiqué de cette instance. «La DGSN célèbre la Journée mondiale de l'internet, célébrée le 5 février par la poursuite de ses efforts incessants via son site électronique et ses pages officielles Twitter et Facebook pour renforcer la conscience chez les enfants et les jeunes des moyens d'une utilisation et exploitation sécurisée du réseau internet», lit-on dans le communiqué. La DGSN a saisi l'occasion pour rappeler que «laisser l'enfant sans contrôle lors de l'utilisation d'internet l'expose au risque d'exploitation par certains criminels de cet espace virtuel ou de chantage électronique, d'autant qu'il peut être pris au piège de certains jeux électroniques dangereux pouvant influencer négativement sur son développement psychologique et mental, d'où l'impératif pour les parents et tous les acteurs dans le domaine de la protection et de la promotion de l'enfance, de même que les sociétés de services ou fournisseurs d'accès à internet de contribuer à garantir un environnement propice à une utilisation sécurisée».

Agence

Aïn Témouchent

L'intelligence artificielle, un outil au service du journalisme

La direction opérationnelle des télécommunications de la wilaya de Aïn Témouchent a invité, avant-hier, les journalistes locaux à une visioconférence portant une initiative parrainée par Google Proche-Orient ayant comme thème «l'intelligence artificielle dans les salles de rédactions des médias», en présence du directeur de cette entreprise, M. Bouayag Yazid, assisté du chargé de communication.

En effet, la conférencière a expliqué l'intelligence artificielle (IA), qui est une nouvelle technologie de télécommunication en pleine expansion dans le monde, a un avenir certain. Ses applications s'exercent dans toutes les activités humaines



■ L'intelligence artificielle (IA) est une technologie en pleine expansion dans le monde. (Photo : D.R)

permettant l'amélioration des prestations en communications. Dans le contexte journalistique, elle permet aux journalistes dans les salles d'émission ou de rédaction d'informer leur public en lui livrant des informations de qualité en un temps record. Certes, elle est économique mais

elle ne supplante jamais le travail du journaliste. Ce dernier l'utilisera comme un outil de travail dans le traitement des sujets et la recherche. L'intelligence artificielle a vu le jour dans les années 1950. Son objectif est de produire des tâches humaines par des machines mimant l'activité du cerveau. Face aux déboires des premières heures, deux courants se sont constitués.

Les tenants de l'intelligence artificielle dite «forte» visent à concevoir une machine capable

de raisonner comme l'humain, avec le risque supposé de générer une machine supérieure à l'homme et dotée d'une conscience propre. Cette voie de recherche est toujours explorée aujourd'hui, même si de nombreux chercheurs en IA estiment qu'atteindre un tel objectif est impossible.

Concernant l'apprentissage automatique, il est très indispensable afin que le public sache comment fonctionnent ces systèmes.

Sabraoui Djelloul

Aïn Témouchent

La wilaya réceptionne 435 doses du vaccin "Sputnik V"

Le coup d'envoi de la campagne de vaccination contre le virus Covid-19 a été donné, avant-hier, au niveau de la polyclinique Ammour Ahmed de Aïn Témouchent, en présence du wali M. Moumen M'hamed, du P/APW, du directeur de la santé et autres cadres du secteur de la santé.

En effet, le Dr Affifi Abdelkader, chef service de prévention au niveau de la direction de la santé de la wilaya, a été le premier vacciné au niveau de la wilaya de Aïn Témouchent, suivi du P/APW. Dans sa déclaration, Dr Affifi a expliqué que «la direction de la santé de la wilaya a réceptionné le premier quota de 435 doses de vaccin Spoutnik V, qui seront distribuées comme suit : 235 et 200 doses seront affectées respectivement au secteur sanitaire de Aïn Témouchent et de Bénisaf. En cette première opération, il a été programmé la vaccination pour les médecins généralistes, spécialistes, le personnel paramédical et agents de



l'administration. En outre, douze brigades médicales mobiles seront mobilisées pour vacciner les citoyens dans les zones d'ombres situées dans les daïras de Hammam Bouhadjar, Aïn Larba et Bénisaf, soit trente-deux points sont

désignés pour abriter la campagne de vaccination. L'opération se poursuit toute l'année et concerne tous les citoyens qui devront s'inscrire dans les registres mis à leur disposition».

Sabraoui Djelloul

Mostaganem

Trois blessés graves dans un accident de la circulation à Yellel

Malgré les journées de sensibilisation organisées par la radio locale de Mostaganem, en étroite collaboration avec la Gendarmerie nationale, la Sûreté de wilaya et la Protection civile sur les dangers de la route, la rue continue de faire des victimes. En effet, trois (3) personnes ont été grièvement blessées, ce samedi à Relizane, suite à un accident de la circulation survenu au niveau de la route nationale RN-23, plus précisément au lieu-dit «Village Djlanda», relevant de la commune de Yellel, a-t-on appris ce samedi d'un communiqué émanant de la Protection civile. Cet accident de la route s'est produit, aux environs de 12h30, lorsque deux voitures touristiques se sont télécopées de plein fouet, a ajouté la même source. Les trois occupants du véhicule, la conductrice, âgée d'une quarantaine d'années, et ses deux accompagnatrices âgées de 8 et 11 ans,



ont été sérieusement touchés à la tête et aux membres, a précisé la même source, signalant que les victimes ont été transférées vers le service des urgences de l'établissement hospitalier public de la ville de Yellel où les soins nécessaires leur ont été prodigués. Une enquête a été, par ailleurs, ouverte pour déterminer les causes exactes de cet accident, ajoute ledit communiqué.

N.Malik

Zones d'ombre (Bordj-Menaïel)

Il faut en urgence développer et promouvoir des activités industrielles pour la wilaya

Pourquoi Bordj-Menaïel n'est plus cette belle et charmante ville de jadis ? Pour la simple raison qu'elle ressemble plus à une dechra, un douar, un village de l'ancien temps.

C'est là un constat amer qui n'honore en aucun cas les habitants de cette charmante et paisible ville. La ville du «quinze et demi» agonise depuis plusieurs années à cause des promesses, des mensonges de certains gens malhonnêtes qui, lors des élections, promettent monts et merveilles à leurs électeurs, mais une fois installés, que ce soit comme maires ou élus, ils tournent leurs vestes pour s'occuper de leurs propres affaires, ils n'ont jamais pu changer quoique ce soit et n'ont pu permettre à Bordj-Menaïel de se développer et de promouvoir des activités industrielles, commerciales, touristiques, culturelles et sportives en mesure de répondre aux nombreuses attentes de la population ménaïelle qui ne cesse de subir les conséquences désastreuses.

Tout le monde reconnaît que cette agglomération était réputée hospitalière de par la gentillesse de ses habitants, une ville ouverte à tout le monde et où chacun venait se ressourcer et trouver son équilibre moral, chaque visiteur était ébloui par l'attitude admirable de tant d'amabilité de ses habitants. Pour ceux qui ne le savent pas, la localité de Bordj-Menaïel, plus connue par la «cité des coquelicots», avait approuvé deux grands noms de la révolution algérienne, le colonel Amar Ouamrane et aussi l'un des grands négociateurs des Accords d'Evian, le stratège colonel Krim Belkacem et possède une grande et riche histoire à tous les niveaux, que ce soit culturel, sportif, social, économique avec un passé glorieux rempli d'événements de grande envergure durant la Guerre de Libération nationale. Pourquoi cette situation d'abandon ? La réponse est simple : c'est la faute à la génération 1980, à ce jour, qui n'a pas pu remplacer les anciens qui ne sont plus de ce monde qui, eux, étaient une source de référence positive à tous les niveaux.

Ils sont partis ceux qui étaient réputés défendre la localité par la transparence, la bonne parole, l'hospitalité, l'aide aux plus démunis. La génération actuelle se caractérise par un appétit vorace qu'elle satisfait en concourant à la perte de valeurs essentielles de toute société qui veut avancer (sens de la famille, entraide, valeur du travail, honnêteté, probité et sens de l'honneur), tout cela s'est perdu au fil du temps, laissant place à la loi de la jungle, c'est-à-dire, la loi du plus fort et du plus riche. Bordj-Menaïel a perdu son âme (Rouh) quelque part en cours de route dans une course effrénée qui a enfanté des groupes d'intérêts, les gens sont devenus plus matérialistes que jamais, leurs discussions n'honorent en aucun cas les personnages. Ils sont partis les «Zouama», les personnes honnêtes et infaillibles qui pleurnichaient leur ville, ceux qui ont toujours défendu avec puissance de force et d'autorité la ville des «Coquelicots», de vrais hommes qui adoraient orchestrer les situations, car ils étaient très entreprenants, actifs et dynamiques qui ont toujours mené des combats pour les causes justes, ils étaient et resteront la fierté de la ville pour l'éternité, eux qui reposent au cimetière de Lalla



Aïcha ou de Sidi Smid. C'étaient des hommes au vrai sens du terme, qui avaient vécu avec des valeurs et des principes fondamentaux basés sur le respect, l'amour d'autrui, du pays et surtout de la religion musulmane. Ils ne sont plus de ce monde certes, mais malgré cela, ils demeurent l'image de marque de la ville de Bordj-Menaïel. Que l'on nous excuse si on a omis de citer des noms car une chose est sûre, tous ceux qui ont cotoyé ces personnages les décrivent comme d'honnêtes citoyens, des sages et des érudits, avec des qualités d'intelligence qui leur ont permis de s'acquitter à merveille de leurs rôles de responsables de famille, d'avoir su gérer convenablement leurs foyers en bons pères de famille.

La population de Bordj-Menaïel leur reconnaît le legs d'un bien très précieux, à savoir la bonne éducation, le savoir-faire, l'Islam et le respect d'autrui. C'étaient des personnes qui agissaient collectivement et ce, pour le bien de la société, ce qui n'est plus le cas actuellement, car il y a un manque d'hommes. Les élections sont terminées et Bordj-Menaïel a besoin de changement. On prépare les nouvelles sous l'ère Tebboune, Pour cela, il faudra des hommes intègres et disponibles censés les représenter dignement et honorablement et ramener le changement pour la localité de Bordj Menaïel.

Une localité qui manque de tout

Tout d'abord, il faut rendre à Bordj-Menaïel ce qui appartient à Bordj-Menaïel, car historiquement parlant, il ne faut pas mentir à la génération montante, car loin de nous de se prendre pour un historien, car nous ne le sommes pas, mais changer le cours de l'histoire de cette magnifique localité de la ville des Coquelicots, qui autrefois portait le nom de Bordj-Menaïel qui veut dire «le Fort bleuté» pour certains et le fort des cavaliers pour d'autres, est la solution la plus plausible mais delà à dire de cette ville qu'elle est surnommée «Oum Naïl», allusion, faite aux Ouled Naïl est purement faux. La question qui se pose : pourquoi veut-on fausser l'histoire de cette ville millénaire qui a connu diverses invasions, turques, romaines, et l'invasion française

? Et dire que la région a versé un lourd tribut durant la Guerre de libération nationale et ils sont nombreux les chahids qui ont offert leurs vies pour voir l'Algérie libre et indépendante. Aujourd'hui, rien n'est plus comme avant, les Menailis ont perdu leurs repaires, surtout les jeunes qui sont livrés à eux-mêmes. Ils veulent connaître la vérité sur tout ce qui touche à leurs origines, eux qui déjà souffrent de beaucoup de maux. Face au manque cruel des infrastructures culturelles et sportives, face au problème de chômage qui n'épargne personne, les jeunes sont livrés à eux-mêmes, plongés dans l'ennui, l'oisiveté et divers dangers. D'ailleurs, ces dernières (les infrastructures sportives, culturelles élitiques) sont rares, voire même inexistantes dans la localité de Bordj-Menaïel, ce qui livre la jeunesse de la région à la débauche. Bordj-Menaïel, qu'on a toujours qualifié de ville «coquette», charmante et accueillante, voit son cadre de vie se dégrader progressivement ces dernières années.

Il s'agit-là d'un problème sérieux qui mérite plus de considération, non seulement par les habitants, mais aussi par les autorités locales en particulier. Bordj-Menaïel est héritière d'un long et riche passé, elle a participé avec succès aux civilisations qui lui ont été imposées et dont chacune a laissé des traces sur son sol.

Depuis que le monde est monde, Bordj-Menaïel a toujours été Bordj-Menaïel, son nom est tiré de la période turque qui veut dire «le Fort», Menaïel, signifiant la couleur bleu étant donné que la forteresse avait toujours été peinte avec de la «nila», allusion faite à la chanson chaâbi qui dit «Dhak stah el aali li masbough ba nila». Aussi, il ne faut pas que l'histoire soit faussée en disant que «Menaïel» est un dérivé de «Oum Naïl», il n'a jamais été question d'une femme venu des Ouled Naïl, c'est du archi-faux, cessons de dire des idioties. Pour revenir au sujet, revenons au marasme au quotidien de cette frange de la jeunesse qui n'ayant pas d'endroits où se distraire et s'occuper comme les aires de jeux. Nos jeunes sont facilement la proie des différents fléaux sociaux qui ne cessent de s'amplifier dans la région. Aujourd'hui, les connaissances entre les jeunes ne se

font plus dans un club sportif ou culturel mais plutôt autour des cafés du centre-ville qui ne désertent pas.

Et pour cause, ce sont des lieux de rencontres des populations des communes limitrophes qui s'adonnent au négoce dans cette région réputée agricole et commerciale. Bordj-Menaïel est devenue un véritable «carnaval fi dechra», pour la simple raison que la localité n'offre plus rien, car les besoins de cette commune sont énormes et ses moyens sont insuffisants pour satisfaire l'ensemble des demandes de la population, la commune a besoin d'un véritable plan pour assurer son développement, une commune qui totalise plus de 120.000 âmes réparties sur plusieurs villages et hameaux a, en effet, besoin d'une attention particulière pour récupérer le cumul de retard qu'elle a enregistré depuis l'indépendance. Un retard de 100 ans, les citoyens de la localité n'arrivent plus à comprendre et supporter tout ce retard constaté et ceci, à tous les niveaux. Mais une chose qui frappe l'esprit, c'est le fait que ce sont les hommes qui ramènent le changement, malheureusement, cela n'a pas été le cas, car ces derniers ont failli à leurs missions. Cependant, les élections municipales 2020 arrivent et c'est toujours les mêmes bonhommes qui veulent postuler.

Les citoyens se posent de légitimes questions : les autorités sont-elles dépassées ? Manquent-elles de fonds ? Le malheur est toujours présent et visible suite au séisme du 21 mai 2003 avec les bâtisses toujours délabrées, fissurées, et certaines à moitié effondrées qui offrent une image désolante de Bordj-Menaïel et entretiennent en permanence la tristesse et la douleur vécues, les séquelles du séisme seront toujours là tant que ne seront pas entrepris les travaux de réhabilitation des bâtisses pour donner un nouveau aspect à la ville des Coquelicots. Les autorités restent insensibles au marasme de la population. Les autorités locales, les élus de la wilaya et de l'APC, les autorités gouvernementales doivent impérativement se pencher sur le sort de ses habitants qui sont désemparés. Ils doivent s'inquiéter car la situation que vivent les citoyens de cette localité n'est pas réjouissante.

Aujourd'hui, la ville du «quinze et demi» souffre le martyr, elle est laissée-pour-compte et accuse un retard dans tous les domaines : social, culturel, sportif, économique, commercial. Elle manque d'infrastructures de base. C'est une commune qui n'a rien vu venir et malgré sa réputation de ville commerciale, les responsables de l'administration de la wilaya de Boumerdès font tout pour bloquer les citoyens désireux de créer des activités commerciales. La bureaucratie est toujours présente, trop sévère même, et les commerçants ne savent plus à quel saint se vouer.

On a l'impression que tout est fait pour que rien ne soit fait pour mettre un terme à cette situation. Où sont-ils ces élus choisis par la population pour les représenter ? De quel droit un P/APC, un chef de daïra, un wali refusent-ils d'accorder des audiences aux citoyens ? C'est grave ce qui se passe dans notre pays. Où allons-nous avec cette situation ?

Laissez les gens travailler, cette situation est vraiment dramatique et même incompréhensible, intolérable. Il faut mettre un terme à tout cela.

Kouider Djouab

Programme



12.00 Petits plats en équilibre
13.00 Journal
13.40 Petits plats en équilibre
13.55 Coup de foudre pour l'apprenti du Père Noël
15.45 Mister Noël
17.25 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.15 Les plus belles vacances
19.00 Journal
20.55 C'est Canteloup
21.05 C'est Canteloup
21.55 Un bébé pour Noël
23.05 Un bébé pour Noël
23.50 New York Unité Spéciale



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.40 Basique, l'essentiel de la musique
21.05 Quand sort la recluse
22.40 Quand sort la recluse



08.50 M6 Boutique
10.55 Ça peut vous arriver
11.30 Ça peut vous arriver chez vous
12.00 Le journal
14.00 Une histoire d'amour à Noël
15.55 Incroyables transformations
16.25 Les reines du shopping
17.25 Les reines du shopping
18.45 Le journal
20.55 Scènes de ménages
21.50 L'amour vu du pré
22.00 L'amour vu du pré
23.20 L'amour vu du pré



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.04 Raconte-moi les gestes barrières
08.05 Ô Sud !
08.35 Salto à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Rex
15.05 Un livre, un jour
16.10 Des chiffres et des lettres
17.10 Salto
19.20 Plus belle la vie
20.00 Vu
20.15 Une minute pour l'emploi
20.45 Tout le sport
20.50 Laisse entrer la nature
21.05 120 battements par minute



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



19.16 Chacun pour tous
20.50 Le mystère Henri Pick
22.27 Un homme pressé



15.35 Mexique sauvage
16.30 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air



19.45 Arte Journal
20.49 De Gaulle à la plage
20.55 Tandem
22.25 Jean Rochefort, l'irrésistible
23.20 Sabrina



16.35 Mentalist
17.30 Mentalist
18.25 L'avant Quotidien
19.25 Quotidien, première partie
21.10 Quotidien
21.15 Star Wars Episode V
23.30 Star Wars Episode IV : un nouvel espoir



19.55 Poursuite 10 km dames
20.25 Poursuite 15 km messieurs
20.55 Eurosport News
21.00 Individuel 20 km messieurs
22.00 Sprint 10 km messieurs
23.05 LEurosport News
23.10 Cyclo-cross
23.55 Cyclo-cross



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.40 La p'tite librairie
21.05 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



11.54 Le tueur
17.01 Le pacte des loups
18.58 Dédale meurtrier
20.50 Child's Play : La poupée du mal
22.18 Alien: Covenant

Sélection



Ciné Premier - 22.27 Un homme pressé

→ Alain est un homme qui s'estime important. A ses yeux, rien n'est plus précieux que le temps. Il n'aime d'ailleurs pas le perdre. Dans sa vie aucune place pour les loisirs et la famille. Lorsqu'un jour, un AVC le stoppe net dans son élan. Pendant son séjour à l'hôpital, il va être pris en main par Jeanne, une jeune orthophoniste.



Ciné Premier - 20.50 Le mystère Henri Pick Comédie dramatique de Rémi Bezançon

→ Critique littéraire redouté, Jean-Michel Rouche est certain qu'Henri Pick, modeste pizzaiolo breton décédé il y a deux ans, n'est pas l'auteur du best-seller Les Dernières heures d'une histoire d'amour. Il en fait une affaire personnelle au risque d'y perdre sa réputation. Une posture radicale pour braver l'imposture !



Ciné Frisson - 20.50 Child's Play : La poupée du mal Film d'action de John G. Avildsen

→ Miné par quinze ans de combats, un champion de boxe, qui n'aspirait plus qu'à vivre en paix au sein de sa famille, doit remonter une dernière fois sur le ring par la faute d'un organisateur sans scrupule. Après avoir vaincu le champion soviétique Drago, Rocky Balboa revient épuisé à Philadelphie avec sa femme, Adrian, et son beau-frère, Paulie.

**ALORS QU'IL MÈNE
UNE CAMPAGNE
CALOMNIEUSE À SON
ENCOUNTER**

**YASMINA KHADRA DÉNONCE
LES AGISSEMENTS DE TAHAR
BENDJELLOUN**

Le romancier algérien à grand succès Yasmina Khadra a dénoncé vendredi, sur un plateau de la télévision française, la campagne calomnieuse menée contre lui depuis une vingtaine d'années par l'écrivain marocain Tahar Bendjelloun.

Invité à présenter ses nouvelles parutions, Yasmina Khadra, Mohamed Moulessehoul de son vrai nom, est revenu sur son choix de prendre un nom d'emprunt et a dénoncé la « campagne menée contre lui par l'écrivain marocain Tahar Bendjelloun et les innombrables diffamations et élucubrations chimériques l'accusant de ne pas écrire lui-même ses livres ».

Yasmina Khadra a déploré ces pratiques qui l'ont « exclu des institutions littéraires françaises », citant pour exemple son dernier roman, « Le sel de tous les oublis », sorti en 2020, et qui a été « boycotté par de nombreux médias français ».

L'auteur a précisé qu'il a choisi de dénoncer ces « basses pratiques » pour « rassurer ses lecteurs et les libraires qui ont toujours défendu son travail ».

Le romancier algérien a présenté lors de cette émission la version graphique de son roman « Dieu n'habite pas la Havane » et du livre d'entretiens avec Catherine Lallanne, « Le baiser et la morsure ».

Né en 1955 à Kenadsa, Yasmina Khadra, a publié ses premiers recueils de nouvelles, « Amen » et « Houria » en 1984. Il est d'abord connu pour sa trilogie sur les années de violence terroriste en Algérie composée des romans « Morituri » (1997), « Les agneaux du seigneur » (1998) et « A qui rêvent les loups » (1999). Il est l'auteur d'une trentaine de romans, traduits pour la plupart dans de nombreuses langues, dont « Ce que le jour doit à la nuit » (2008), « L'Olympe des infortunés » (2010), « Les anges meurent de nos blessures » (2013), ou encore « L'outrage fait à Sarah Ikker » (2019).

Certaines de ses œuvres ont été portées à l'écran comme « Morituri », « L'attentat » et « Ce que le jour doit à la nuit » alors que « Les hirondelles de Kaboul » a été adapté en film d'animation.

R.C.

Chemins d'écriture "La Discretion", sixième roman de Faïza Guène

C'est un parcours singulier celui de Faïza Guène. Issue de la banlieue de la Seine-Saint-Denis où elle est née en 1985 et où elle a grandi avec ses parents venus d'Algérie, la jeune femme avait tout juste 19 ans lorsque elle a fait irruption sur la scène littéraire avec son premier roman « Kiffe Kiffe demain », qui fut un succès inattendu.

Depuis ce succès inaugural, Faïza Guène a continué d'écrire, cultivant la sensibilité sociale qui a fait sa renommée. Elle revient avec « La Discretion », son sixième roman dont l'action se déroule entre l'Algérie et la banlieue parisienne.

Il y a seize ans la Franco-algérienne Faïza Guène publiait Kiffe Kiffe demain, devenu depuis un roman culte. La romancière s'étonne encore de la résonance qu'a eu son livre. « Pour moi, l'écriture a toujours été de l'ordre de loisirs, confie-t-elle. Il n'y avait pas vraiment de modèle pour moi dans cette voie-là. Dans mon environnement social aussi, j'ai grandi dans un quartier populaire. Même votre ambition est conditionnée par le lieu où vous grandissez. Moi, je n'avais pas imaginé que j'allais en faire mon métier. »

Personne n'a oublié l'adolescente aux joues rondes, à la langue acérée, qui en 2004 a pris d'assaut l'univers des lettres françaises en publiant son premier roman. Il s'agissait d'un récit autofictionnel qui mettait en scène les heurs et malheurs d'une jeunesse issue de l'immigration, cherchant ses repères dans un monde violent et injuste, dominé par la culture majoritaire. Le roman s'est vendu à 400 000 exemplaires et a été traduit en 26 langues. Il s'agissait d'un véritable phénomène éditorial qui a révélé les talents de son auteure et à travers elle, ceux de toute une génération de jeunes banlieusards bouillonnant d'énergie et de dynamisme créatif.

Les Trente Glorieuses

Agée aujourd'hui d'une trentaine d'années, Faïza Guène en est à son sixième roman. Paru cet automne, son dernier livre La Discretion est un roman historique et social, qui donne à voir à travers le portrait d'une famille algérienne vivant dans la banlieue parisienne, la difficile intégration de deux générations d'immigrants nord-africains dans la France post-coloniale. Mêlant adroitement les turbulences du passé et les tensions contemporaines, la romancière instaure le cadre socio-temporel à l'intérieur duquel évoluent ses personnages, interrogeant le roman national devenu tout d'un coup trop étriqué, incapable d'embrasser la diversité des destins que l'Histoire a réunis sur le sol français en cette aube du nouveau millénaire. Au cœur de ce roman, la famille Taleb. Les parents font partie



de la première génération d'Algériens venus s'installer dans la France des Trente Glorieuses, à la recherche du travail. Leurs quatre enfants naissent et grandissent dans le pays d'adoption. Confrontés au racisme, mais aussi à leurs propres ressentiments face à une société d'accueil qui tarde à faire la paix avec son lourd passé colonial, les enfants Taleb peinent à trouver leur place. Sur eux pèsent le poids des humiliations et des traumatismes que leurs parents ont subis en silence, réprimant leurs révoltes. Cet héritage est un obstacle aujourd'hui à leur construction. Aussi, la deuxième génération est-elle prise comme dans un étau, entre leur besoin de revendiquer leur présence et l'attitude de leurs parents qui ont fermé les yeux sur la condescendance, le racisme, répétant à l'envi à leurs enfants : « On doit accepter, on est comme leurs invités, on est chez eux. »

Yamina «aux yeux couleur de miel»

Faïza Guène a raconté comment l'idée de tisser sa fiction autour de « la discrétion » comme grille de lecture du vécu de la génération lui est venue d'un texte qu'elle avait écrit pour la radio. « C'est un texte qui s'appelait « La lourdeur des nuages » que j'avais lu il y a trois ans sur France Inter, se souvient-elle. On m'avait donné carte blanche. Je me suis laissé porter. Et naturellement j'ai commencé à écrire l'histoire de cette femme avec une dimension poétique, cette femme qui était écrasée par la lourdeur des nuages dans le ciel gris. Un moment, je parle de son mari qui est rapatrié en Algérie pour être enterré et j'ai dit qu'il était mort de discrétion. Dès que j'ai dit ça, ça a résonné en moi. J'ai pensé à mon père qui était de cette génération. Cela a provoqué quelque chose en moi que je ne saurais pas bien expliquer. C'est ça qui a fait germer le roman. » La romancière aime dire qu'elle a écrit ce nou-

veau livre comme un hommage à la génération de ses parents, surtout à sa maman qui a été l'inspiration pour le beau personnage de la mère dans le récit, la douce et lumineuse Yamina « aux yeux couleur de miel ». Yamina refuse de hausser la voix face aux humiliations du quotidien. Le roman suit la trace de cette femme dont le parcours incroyable l'a conduite d'un petit village berbère à la banlieue parisienne. Elle a connu la colonisation, la guerre d'indépendance, l'exil, la réalité migratoire, tout en laissant les brutalités des hommes et de l'histoire glisser sur elle. Sa résignation apparaît moins comme une stratégie de survie que comme une forme d'affirmation de soi, comme si, comme l'écrit Faïza Guène avec délicatesse et perspicacité, « refuser de se laisser envahir par le ressentiment était une façon de résister ». C'est ainsi que les mères arabes des cités entrent dans la littérature.

«La France d'en bas»

La Discretion est sans doute le roman le plus réussi de celle que les médias anglophones ont pris l'habitude d'appeler « la Française Sagan des cités ». Sa force réside dans sa sensibilité sociale que Faïza Guène n'a cessé de cultiver depuis son premier roman tant médiatisé, martelant à qui veut l'entendre son ambition de voir ses romans classés dans la catégorie de la littérature populaire. « Je dirais que pour moi, dans mon travail, ce qui est important, beaucoup plus que mes origines algériennes, ce sont mes origines modestes, banlieusardes, prolo, populaires, proches de ce qu'on a appelé « la France d'en bas ». C'est là que je me situe », aime-t-elle rappeler.

Au cours de deux décennies de pratique littéraire, l'écriture de Faïza Guène a aussi mûri, confirmant ses qualités littéraires. S'éloignant de l'usage systématique du jargon de la banlieue, du verlan et de l'argot, elle a gagné en fluidité et

simplicité. Dans la presse, la perception de la romancière comme « la beurette phénomène » ou comme « la voix des banlieues » a laissé progressivement place à des considérations plus littéraires de son œuvre. « Cet aspect littéraire, on a beaucoup négligé quand on parlait de moi, raconte la romancière. On parlait justement du phénomène social, de la banlieue, de l'immigration. En fait, je mets du soin à faire en sorte que justement l'émotion et la vérité de ce que je raconte, qu'elles aillent directement aux lecteurs. Cela fait partie du processus littéraire. Tout ce travail que je fais a été masqué. Je réécris énormément et vraiment, j'essaie de faire en sorte que mon texte soit accessible. Rendre les choses simples, c'est hyper dur. C'est vraiment dans ce sens que je travaille. Parfois, quand j'écris, je passe des heures à chercher, après je trouve. Je trouve le mot, la phrase qui sonnent juste. Comme en musique, on pourrait composer une chanson et on trouve la bonne note. C'est exactement la même chose. »

Auteure aujourd'hui de six romans, Faïza Guène est aussi scénariste pour le cinéma. Elle a réalisé plusieurs moyens et courts-métrages. L'écrivaine aime rappeler que l'écriture de scénarii pour le cinéma fut son premier amour. C'est d'ailleurs dans les ateliers cinématographiques pour la jeunesse qu'elle fréquentait assidûment au début des années 2000 lorsqu'elle grandissait à la cité des Courtillères, à Pantin, dans la proche banlieue parisienne, que Faïza Guène rencontra le professeur ange gardien, qui allait changer sa vie en transmettant à une grande éditrice parisienne les premiers pages de son futur premier roman qu'elle écrivait en son temps libre. Le reste, c'est de l'histoire, l'histoire littéraire bien sûr. Cela va de soi.

T. Chanda

La Discretion, par Faïza Guène. Editions Plon, 256 pages, 19 euros

vie pratique

beauté

Ventre plat : on lutte contre les ballonnements



Maux de ventre, ballonnements... Quelques règles simples permettent de retrouver confort et énergie et mieux digérer.

On mâche bien

Le processus de digestion débute dans la bouche. Plus nous mâchons, plus la salive et ses enzymes digestifs peut commencer à « travailler » en amont, et moins nous serons sujets aux ballonnements. À l'inverse, si les aliments sont avalés à moitié mâchés, des particules de nourriture plus grosses passent dans le système digestif, ce qui entraîne l'expansion de notre estomac. D'où un risque de « gonflette »...

Minceur : pour manger moins, mâchez plus On diminue les quantités

Plus on mange, plus la digestion est longue. Résultat : les aliments ont tendance à fermenter, et on gonfle. Mieux vaut passer à quatre petits repas par jour, en mettant de côté le dessert du déjeuner pour le prendre vers 17 heures, par exemple. Ou même cinq repas en mangeant le fruit du petit déjeuner un peu plus tard dans la matinée, en collation.

Comment manger moins sans avoir faim On limite le sel

Trop de sodium peut entraîner de la rétention d'eau, surtout au niveau de l'abdomen. On évite donc les plats surgelés préparés et on cuisine sans trop saler. Et on ne sort pas la salière pour ne pas rajouter du sel systématiquement. Si on aime la sauce soja, on la choisit à teneur en sel réduite. Il faut savoir aussi que notre principale source de sel est... le pain. Encore une bonne raison d'en manger moins.

On évite les produits laitiers

À base de lait de vache, ils peuvent entraîner fermentations et ballonnements à cause de leur lactose (principal sucre des produits laitiers). On préfère les « yaourts » au soja, les laits végétaux (amande, soja, riz...). Si on dispose d'une yaourtière, on peut préparer ses « yaourts » grâce à des ferments spécifiques. À noter : les fromages affinés comme le parmesan ne contiennent pas de lactose ou très peu. Ils peuvent donc se consommer sans problème.

On ne boit pas pendant les repas

Hormis un thé à la menthe tiède quand on se sent gonflée, et en petite quantité, mieux vaut éviter de boire à table. En effet, le liquide absorbé va dissoudre les enzymes digestifs contenus dans la salive et dans l'estomac, ce qui allonge le temps de digestion. Avec, à la clé, des fermentations et des gonflements. Et surtout, il ne faut jamais boire glacé!

On limite le gluten

Chez certaines personnes, même celles qui ne sont pas intolérantes, la protéine de gluten peut déclencher des maux de ventre, des lourdeurs digestives, des ballonnements... On fait donc un test en supprimant le pain et les pâtes de blé, qu'on remplace par des galettes de sarrasin, des crackers sans gluten, du riz, du quinoa ...

Météo

Lundi 8 février : 22°C

→ Dans la journée : Partiellement nuageux et vent max 22°C, ressentie 18°C Vent modéré de sud

→ Dans la nuit : Vent avec averses 13°C, ressentie 18°C Vent modéré d'ouest

Alger : Lever du soleil : 07:51 Coucher du soleil : 18:11



Santé

Beauté : quels remèdes pour effacer les traces de fatigue ?

→ Un petit coup de mou, ça se lit souvent sur le visage. Heureusement, il existe des astuces pour estomper les marques de fatigue et afficher une mine reposée.

Parmi les signes de fatigue qui ne trompent jamais, les paupières gonflées, le teint qui manque de transparence ou qui se brouille, les rides marquées. Si vous ne pouvez pas dormir 7 heures, le temps minimum nécessaire à une bonne récupération, soignez au moins votre peau afin de la rendre fraîche et lumineuse.

Pourquoi le visage manque-t-il d'éclat le matin ?

Si le teint est terne au réveil, c'est à la fois parce que la microcirculation est ralentie, mais aussi parce que la desquamation (exfoliation) est perturbée, explique docteur en pharmacie. À cela

s'ajoute une déshydratation intense, qui donne l'impression d'un teint brouillé.

Pour le rendre frais et lumineux, vous pouvez réaliser un gommage, le matin au réveil, mais n'en abusez pas, car la fonction barrière de la peau est déjà altérée. Une fois par semaine, c'est le maximum. En relais, vous pouvez opter pour des masques, qui délivrent une bonne dose d'agents hydratants, et apportent aussi un shot de lumière grâce à des acides de fruits et des vitamines notamment. Adoptez ensuite un soin super hydratant, pour pallier la perte en eau et raviver l'éclat.

Pourquoi la fatigue engendre-t-elle des cernes ?

Elle provoque un ralentissement de la microcirculation sanguine et lymphatique, si bien que les déchets s'éliminent moins bien. Le sang et les liquides stagnent sous l'œil, causant des poches ou

donnant parfois cet aspect bleuté. D'autre part, la peau perd de son élasticité et le collagène souple présent dans le derme disparaît, au profit d'un collagène plus rigide, ce qui donne ce côté creux.

Il faut donc appliquer un soin contour des yeux capable d'agir sur tous ces facteurs grâce à des actifs qui relancent la microcirculation, boostent la production de collagène et renforcent les vaisseaux. Pour le maquillage, privilégiez les correcteurs éclat ou les anticernes, mais aux textures légères pour éviter les surépaisseurs. Posez-les toujours avec parcimonie, à l'aide d'un pinceau ou simplement de la pulpe de l'auriculaire, par tapotements doux, tout le long du cerne, sans oublier le coin externe de l'œil, souvent sujet aux rougeurs, et la veine située au coin interne du nez.

(A suivre)

Délices du jour

TAJINE AUX CARDONS

INGRÉDIENTS

- 250 kg de viande d'agneau les morceaux de votre choix
- 1 botte de cardons
- 1 oignon râpé
- 2 gousses d'ail écrasées
- 500 g de pommes de terre
- 1 c. à c de poivre
- 1/2 c de gingembre



- 1 c à c de curcuma
- Huile d'olive
- Sel

PRÉPARATION

Nettoyer, laver les cardons, coupez en lamelles de 5 cm

puis les faire blanchir dans l'eau bouillante 10 mn avec le jus d'un citron, les laissez s'égoutter. Faites revenir la viande coupée en morceaux avec l'huile, l'oignon râpé, l'ail, le sel, poivre, gingembre et le curcuma. Ajoutez de l'eau et le cardon dessus et laissez cuire pendant 50mn à feu moyen et à couvert. Epluchez les pommes de terre et ajoutez-les à la marmite et laissez cuire 20mn jusqu'à évaporation de la sauce. Servez le tajine de cardons aux pommes de terre bien chaud.

Horaires des prières

Lundi 26 djoumada el tani 1442 :

8 février 2021

Dhor13h02

Asser15h45

Maghreb18h15

Icha19h44

Mardi 27 djoumada el tani 1442 :

9 février 2021

Fedjr06h20

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

sport

Ligue 1 (12^e journée)

Quatre victoires à l'extérieur, l'ESS s'envole

→ L'ES Sétif n'a pas manqué l'opportunité de conforter sa position de leader du championnat de Ligue 1 de football, en battant largement le MC Oran (4-1), au moment où quatre équipes (JSK, PAC, CSC et RCR) se sont illustrées hors de leurs bases, lors de la 1^{re} partie de la 12^e journée jouée samedi.

L'ESS (1^{er}, 27 pts) a fait le plein au stade du 8-Mai-1945 en s'imposant devant un MCO très fébrile en défense. La sortie sur blessure du gardien oranais Litime en 1^{er} mi-temps a grandement facilité la tâche aux attaquants sétifiens qui planent désormais sur la compétition, en attendant la mise à jour définitive des matches en retard.

Outre l'Olympique Médéa qui ne jouera que dimanche face à la JSM Skikda, l'ESS vient d'avoir un nouveau dauphin, en l'occurrence la JS Kabylie, auteur d'un joli succès à Alger devant le NA Hussein-Dey (2-0). Un but par mi-temps (Benchaïra et Bensayah) ont suffi aux «Canaris» pour continuer leur belle ascension au classement général, au point de se retrouver, sans crier gare, dans le sillage immédiat du leader sétifien. Quant aux «Sang et Or», battus à domicile, ils ont lamentablement raté l'occasion de signer un 3^e succès de rang, ce qui donnera beaucoup de soucis à leur coach Bilal Dziri, de



■ L'ESS n'a pas manqué l'opportunité de conforter sa position de leader. (Photo > D. R.)

retour au bercail.

Le Paradou AC a volé la vedette de cette 12^e journée en écrasant le WAT (4-1) à Tlemcen même. Trois buts en 1^{er} mi-temps ont sonné le glas du WAT qui retombe dans ses travers (15^e, 11 pts), après un semblant de réveil ces derniers temps. En revanche, les «Pacistes» remontent lentement mais sûrement les paliers du classement en se plaçant désormais à la 10^e place (16 pts).

L'autre club victorieux en déplacement est le CS Constantine qui s'est imposé sur le terrain de l'US Biskra (1-0). Une victoire qui coïncide avec

l'arrivée du nouveau coach, Miloud Hamdi, ce qui permettra aux «Sanafir» d'entrevoir l'avenir avec sérénité, à l'inverse de l'USB qui s'enfonce de plus en plus dans les profondeurs du classement (15^e, 10 pts). Le RC Relizane a admirablement relevé la tête en décrochant les trois points sur le terrain du NC Magra (1-0). Un but «en or» de l'attaquant Aouad a redonné le sourire au coach Si Tahar Chérif El-Ouzzani qui voit son équipe s'éloigner quelque peu de la zone de turbulences, dans laquelle s'enfonce davantage le NCM (17^e, 9 pts).

Le dernier match de cette 1^{re} partie de la 12^e journée a vu l'AS Ain M'lila attendre la 87^e minute pour venir à bout de l'USM Bel-Abbès (1-0) sur un penalty signé le buteur-maison

Hamia. Si l'ASAM conforte sa position dans le haut du tableau (4^e, 20 pts), l'USMBA (17^e, 9 pts) est de plus en plus menacée par la relégation.

Cette journée a été amputée de deux matches (USM Alger - MC Alger et ASO Chlef - CR Belouizdad) reportés en raison de la participation du CRB et du MCA en Ligue des champions d'Afrique.

R. S.

Résultats partiels :

ASAM - USMBA	1-0
NAHD - JSK	0-2
ESS - MCO	4-1
NCM - RCR	0-1
WAT - PAC	1-4
USB - CSC	0-1
USMA - MCA (reporté)	
ASO - CRB (reporté)	

Classement :	Pts	J
1. ES Sétif	27	12
2. O. Médéa	21	11
- JS Kabylie	21	12
4. CR Belouizdad	20	10
- JS Saoura	20	11
- AS Ain M'lila	20	12
7. MC Alger	19	11
8. USM Alger	18	11
- MC Oran	18	12
10. ASO Chlef	16	11
- Paradou AC	16	12
12. RC Relizane	14	12
13. CS Constantine	13	11
- NA Hussein-Dey	13	12
15. WA Tlemcen	11	12
16. US Biskra	10	12
17. NC Magra	9	12
- USM Bel-Abbès	9	12
19. JSM Skikda	8	11
20. CABB Arréridj	3	11

Kaâbeche (EN handball) : «J'ai rejoint Besiktas pour disputer la Ligue européenne»

→ L'international algérien de handball, Hicham Kaâbeche, a confirmé samedi son engagement avec la formation turque de Besiktas, après la rupture à l'amiable de son contrat avec Al-Ahly (Qatar), juste après de sa participation avec les Vert au Mondial-2021 en Egypte (13-31 janvier).

La presse turque avait annoncé jeudi dernier l'arrivée du pivot algérien dans les rangs du club stambouliote en provenance d'Al-Ahly du Qatar. Dans une déclaration à l'APS, Kaâbeche a indiqué qu'il a signé un contrat de cinq mois avec la formation turque, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la saison en cours, après la rupture à l'amiable de son contrat avec Al-Ahly, où il a évolué durant un mois avant le début du Mondial-2021.

«J'ai choisi le championnat turque pour pouvoir participer à la Ligue européenne. Besiktas m'a proposé un contrat d'un an et demi, mais j'ai choisi de signer jusqu'à la fin de saison, car mon objectif est de revenir en championnat de France la saison prochaine», a-t-il précisé.

Kaâbeche (30 ans), avait rejoint Al-Ahly du Qatar en octobre 2020 pour un contrat d'une année, en provenance de la formation de Nîmes, qui évolue en Star Ligue française. Concernant ses ambitions avec la

formation turque, le natif de Skikda a estimé que «Besiktas est un grand club qui joue la Ligue européenne (deuxième compétition européenne après la Ligue des champions), une compétition que je vais jouer pour la deuxième fois de ma carrière, après une première expérience avec Nîmes».

Kaâbeche avait connu sa première expérience à l'étranger en 2016 en France, sous les couleurs d'Istres, qu'il avait rejoint en provenance de la JSE Skikda, avant de passer par Pontault-Combault et l'USAM Nîmes-Gard.

Il devient ainsi le deuxième international algérien à changer d'air à l'issue du Mondial-2021 disputé récemment en Egypte (13-31 janvier), après l'ailier gauche d'Istres Daoud Hicham, qui s'est engagé avec Limoges handball (Star Ligue française) pour deux saisons à partir de juillet prochain.

La formation de Besiktas compte 15 titres de champion de Turquie à son palmarès, dont le dernier avait été décroché en 2019.

Le club stambouliote pointe à la deuxième place au classement de la «Superlig» avec 18 points, à une longueur des co-leaders Spor Toto et Beykoz Bld, au terme de la 11^e journée. ■

Fédération algérienne de vovinam viet vo dao Djouadj réélu au poste de président

→ Le président sortant de la Fédération algérienne de Vovinam viet vo dao, Mohamed Djouadj, a été réélu à l'unanimité à la tête de l'instance fédérale pour le mandat olympique 2021-2024, lors de l'assemblée générale électorale (AGE), tenue samedi à la salle omnisport de Dar El Beïda (Alger).

Vingt-cinq membres à voix délibératives sur les 35 présents à l'assemblée générale ont réélu Djouadj à la tête de la Fédération algérienne de vovinam viet vo dao, dont six clubs, neuf ligues, neuf membres du bureau fédéral ainsi que le président sortant.

Outre le président, les membres de l'AG ont procédé à l'élection des neuf membres du bureau fédéral de l'instance : Mohamed-Saïd Metahri, Billel Belifa, Mourad Lounes, Saber Guendouzi, Youcef Choucha, Fouad Benyakoub, Hamideche Ali et Sihem Zaïri, alors que Mohamed Bourahla (2^e vice-président) a été remplacé par Hamza Chergui.

A l'issue de sa réélection à la tête de la Fédération, Djouadj s'est dit prêt à poursuivre le développement de la pratique du vovinam viet vodao pour le deuxième mandat consécutif, ce qui dénote selon lui, de la

réussite du précédent aux niveaux national et international.

«Nous attelons à continuer notre stratégie de développement de la discipline qui en compte actuellement 15 ligues et notre ambition est d'atteindre 35 ligues de wilayas afin de vulgariser notre sport à l'échelle nationale, notamment les athlètes des régions du Sud qui auront leur chance de figurer dans la sélection algérienne», a déclaré Djouadj.

L'instance fédérale compte également conclure une convention avec les compagnies nationales Air Algérie ou Tassili Airlines afin de faciliter le déplacement des athlètes vers toutes les wilayas du pays, notamment les régions du Sud.

«Sur le plan international, l'instance fédérale a pour objectif d'inscrire notre discipline qui participe déjà aux Jeux scolaires et universitaires asiatiques, dans le programme des Jeux scolaires africains.

Pour ce nouveau mandat, la principale mission consiste à améliorer notre classement de la 3^e à la 2^e, voire la 1^{re} place mondiale dans toutes les spécialités, avec la préservation de notre suprématie aux plans arabe et africain», a-t-il conclu. ■

EN DEUX MOTS

Championnat d'Afrique des échecs individuel en ligne : Domination des athlètes algériens

Les échéphiles algériens ont dominé le championnat d'Afrique des échecs individuel en ligne, clôturé vendredi soir après cinq jours de compétition, décrochant 6 médailles, trois or, une argent et deux bronzes.

Les échéphiles Nasr Iina et Brahami Lamine ont dominé la compétition africaine chez les juniors en remportant la première place.

Chez les seniors dames, le podium a été totalement algérien avec Mezioud Amina et Latrache Sabrina et kha-didja, qui ont surclassé les Égyptiennes et les Angolaises.

Chez les seniors garçons, Billel Bellahcene a pu se hisser à la troisième place en confirmant une bonne performance en tant qu'athlète d'élite. Le président de la FADE, Brahim Djelloul Azzedine s'est déclaré très satisfait de cette performance, félicitant les autres participants algériens pour leur combativité et espérant qu'ils feront mieux aux prochaines compétitions. Ce championnat d'Afrique individuel en ligne, organisé sous l'égide de la Confédération africaine, a regroupé 200 athlètes filles et garçons, représentant 10 pays du continent.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**.
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPAL**.
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : **lnr98redaction@yahoo.fr**/E-mail pub : **lnr98publicite@yahoo.fr** - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Kaàbeche (EN handball)

«J'ai rejoint Besiktas pour disputer la Ligue européenne»

le match à suivre

Ligue 1 (12^e journée)

L'ESS s'envole, quatre victoires à l'extérieur

football

Ligue 2

L'entraîneur Mouassa en «contacts avancés» avec l'ASMO

AGE de la FAF

Zetchi et les autres, une belle histoire d'amitié ?

→ **Les élections de la Fédération algérienne de football approchent. La bataille des mots a déjà commencé. Pas de temps à perdre, chacun aiguise ses mots.**

Le plus important est d'arriver à convaincre la majorité des membres de l'assemblée générale le jour «J», et ce, quelque soit la stratégie. Chaque partie sait que cela ne sera pas facile, c'est un peu comme ces duels entre plusieurs équipes. Le premier à mettre la balle au centre est l'ex-président du CR Belouizdad Mahfoud Kerbadj qui a annoncé officiellement sa candidature, tout comme Mohamed El Morro, ancien président de l'ASM Oran. Pour le premier cité, pourquoi s'était-il porté à la présidence de la FAF ? Servir un idéal ? Lequel ? Certainement parce qu'il est conscient de son expérience dans l'action du football et de sa gestion. Quel est son objectif mesurable à atteindre ? De quoi sera fait son programme ? Voilà un échantillon de réponses à ces questions «je pense que je peux encore donner un plus pour le football national, après mon expérience à la tête de la Ligue de football professionnel». Un premier jet qui ne dit pas s'il entend incarner le renouveau, sauf qu'il reconnaît que «le football algérien traverse une mauvaise passe en matière de gestion, nous devons y remédier».

Assuré du soutien de ses alliés, il va tenter de révéler certaines vérités sur la gestion de la FAF. Il dira, chemin faisant, ce qu'il avait fait pour améliorer la gestion du football. En attendant, il annonce que son «objectif est de préserver la dynamique de l'Equipe nationale sous la houlette du sélectionneur Djamel Belmadi». Voilà une accroche que Belmadi rejette puisqu'il appelle les candidats à ne pas utiliser son nom pour glaner des voix.

Il préfère imposer son caractère personnel, ses propres convictions. Ceux qui connaissent Belmadi savent qu'il n'est pas l'homme à changer de style, il a une mission qu'il doit remplir, et il la remplira avec X ou Y. Les postulants savent que la partie ne sera pas facile pour eux. Ils savent qu'ils auront en face l'actuel président de la FAF Kheireddine Zetchi, lequel n'a toujours pas fait savoir s'il envisage, ou pas,



■ La succession de Zetchi sera rude, si succession il y a...

(Photo > D. R.)

de se mettre dans la course pour un second mandat. Ce sera un exercice fort, très fort même pour ceux qui ont annoncé leur candidature et notamment pour ceux qui avaient porté le costume «FAF» sous la gestion de l'actuel président. On entend des rumeurs qui donnent à croire que le nom du sélectionneur national pourrait être utilisé par Zetchi pour être reconduit. Une hypothèse qui fait réagir Belmadi «aujourd'hui, il faut savoir que le sélectionneur national est d'abord, et avant, tout un entraîneur qui n'a pas à se mêler de tout ça. Le candidat à la présidence doit convaincre par son programme et je ne voudrai pas que le nom de Belmadi soit utilisé comme pièce maîtresse dans cette élection». «Le vrai programme est celui qui sera détaillé, chiffré et communiqué aux médias». On ne demande qu'à croire. «Il reste que le degré du mal qui secoue notre football requiert un suivi régulier des décisions. Il faut éviter de tomber dans le travers que n'ont pas pu, ou su, éviter les membres de l'ancien BF». L' élu devra être l'homme clé, à la fois, l'animateur, le catalyseur de l'action de la nouvelle équipe. Ce n'est pas chose aisée.

L'actuel président, qui n'a toujours pas annoncé sa candidature, vient de réagir par des mots qui n'auraient, selon quelques avis recueillis, pas leur place dans de pareilles réactions. Il disait «pour ceux qui voudraient participer à la construction du football algérien, ils devraient venir avec des idées neuves, celles de la construction...» Or, tous promettent de s'engager dans cette optique, mais ce qui devraient choquer, c'est, dirait-il «venir profiter de certaines situations qui sont normales, notamment lorsqu'on est dans l'action, dans la gestion quotidienne... le football algérien a besoin d'intelligence... et non de gens qui sont souvent dans la polémique... nous avons travaillé dans des conditions difficiles et ceux qui portent atteinte au football algérien ce sont ceux qui créent des embûches et nous connaissons toutes ces cellules qui travaillent dans ce sens, et ceux qui avaient échoué par le passé, n'ont aucune leçon à nous donner» et d'ajouter «à toutes ces personnes, nous leur disons que nous n'allons pas nous taire, nous allons leur répondre très prochainement, parce que notre souci est de confier le football algérien entre les

mains des professionnels de ce sport, et de ceux qui veilleront sur son développement». A travers de tels propos, il faut comprendre qu'il ne se présenterait pas aux élections ? Il ajoutera «et non pas entre les mains de ceux qui ne travaillent que pour leurs intérêts personnels, nous avons tous, aujourd'hui, la responsabilité de combattre ces gens qui ont fait échouer le développement du football hier et qui souhaiteraient revenir pour un même scénario». Cette déclaration de Zetchi suscite interrogations. Dénoncer ouvertement cette sphère qui a miné le travail de l'actuel bureau fédéral et qui en serait à l'origine de l'échec du programme d'action devrait être accompagné, pour convaincre par des faits. En attendant, Zetchi a-t-il raison de tenir de tels propos ? Il est toutefois attendu le jour «J», avec dans les mains, son bilan.

H. Hichem

A voir

- Canal + Sport : Leeds - Crystal Palace à 20h50
- BelN Sports 1 : Atlético Madrid - Celta Vigo à 21h

La Der

Ligue 2 : L'entraîneur Mouassa en «contacts avancés» avec l'ASMO

L'entraîneur Kamel Mouassa a indiqué, samedi, être en «contacts avancés» avec l'ASM Oran pour prendre les destinées techniques de cette formation de Ligue 2 de football. «J'ai été contacté il y a quelques jours par les dirigeants de l'ASMO qui souhaitent me confier la barre technique de leur équipe. Il s'agit d'un club que je connais assez bien pour l'avoir déjà entraîné par le passé. Nous sommes toujours en négociations et tout devrait être tiré au clair dans les prochaines 48 heures», a déclaré Mouassa à l'APS. Ce technicien, qui a roulé sa bosse au sein de plusieurs formations de l'élite et de la Ligue 2,

avait réussi, il y a quelques années, à faire accéder l'ASMO en L1 avant que cette équipe ne retombe à l'issue de l'exercice 2015-2016, rappelle-t-on. La formation de «M'dina J'dida» est sans entraîneur depuis la fin de l'exercice passé, alors que le coup d'envoi du championnat est prévu pour le week-end prochain. C'est l'entraîneur-adjoint, Moulay Cherif El Ouezzani et le préparateur physique, Kacem Salim, qui assurent la préparation d'avant-saison. «J'espère trancher le sujet avec les responsables de l'ASMO dans les deux jours à venir. Le championnat approche à grands pas et il est nécessaire d'être

avec l'équipe au coup d'envoi de la compétition, si bien sûr je trouverai un terrain d'entente avec ses dirigeants», a ajouté Mouassa. L'ASMO, qui a effectué un stage d'intersaison d'une dizaine de jours à Oran, a pu disputer, au cours de sa préparation, pas moins de cinq matches amicaux contre des formations de Ligue 2, soldés par quatre victoires et une seule défaite. Cette dernière a été concédée jeudi passé face au voisin et nouveau promu de la Ligue 2, l'IRB El Kerma (3-0) au stade Habib-Bouakeul, lieu de domiciliation des deux équipes cette saison.